

CANADIEN

Claude Julien a gagné le respect
Page B 6



CINÉMA

L'univers de Cosgrove au FIFA
Page B 7

C A H I E R
B

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Après Quebecor, Bombardier?

La dernière étape du processus a été lancée hier, engageant Bombardier dans le dernier droit d'une restructuration qui le mènera dans un face-à-face avec une façon de faire à l'européenne peu docile aux compressions. Paul Tellier croit réussir là où Quebecor World ne l'a pas eue facile.

On donnait deux ans à Paul Tellier pour remettre Bombardier sur ses rails. Deux ans pour recentrer le constructeur et refaire ses marges bénéficiaires par des réductions de coûts et des gains d'efficacité, dans l'attente d'un réveil de la demande, attendu pour 2005. Après tout ce qui a été fait, il lui reste encore à convaincre. Surtout, il lui reste à écrire la conclusion de cette grande opération de recentrage.

Appelé en relève d'un Robert Brown davantage préoccupé par le nombre de soumissions remportées que par la rentabilité des projets retenus, le redresseur du CN a eu les coudées franches depuis son entrée en fonction, en janvier 2003. C'est

qu'il y avait urgence, une urgence reflétée par le cours de l'action, en chute libre. Partant de quelque 25 \$ en juin 2001, celle-ci est tombée à près de 3 \$ en octobre 2002. La chute a été de 88 % en 16 mois, pour une érosion de la capitalisation boursière dépassant les 20 milliards dans l'intervalle, le tout ayant été accompagné d'une réduction de moitié du dividende. Depuis, l'action a oscillé entre un creux de 2,50 \$ et un sommet de 7,13 \$, dans l'attente des résultats d'une vaste restructuration qui attend désespérément une reprise de la demande.

Paul Tellier devait agir vite. D'abord pour stopper l'hémorragie, pour éviter une crise de confiance, pour protéger la cote de solvabilité d'un géant québécois lourdement endetté. Ensuite pour redresser la barre d'une entreprise malmenée par les événements du 11 septembre 2001, qui avaient plongé les transporteurs aériens dans un état de crise. Mais il y avait aussi ce manque de transparence des états financiers, notamment le poids véritable que représentait Bombardier Capital sur la dette consolidée. Et ce trop-payé de 1,5 milliard dans l'acquisition d'Adtranz, en 2001, qui a par surcroît entraîné une surcapacité dans le portefeuille transport de Bombardier. Ou cette récession qui a entraîné une forte chute des ventes des avions d'affaires et un déficit actuariel des régimes de retraite estimés à deux milliards.

En un an, la recapitalisation du bilan est venue de deux ventes de feu. Il y a eu cette émission d'actions au prix déprimé de 3,25 \$, qui lui a permis de recueillir 1,1 milliard au prix d'une dilution de 20 % de l'avoir des actionnaires. Il y a eu la vente de sa division Produits récréatifs au prix de 960 millions, inférieur à l'évaluation de 1,5 milliard retenue dans les devis originaux.

La restructuration, pour sa part, est venue du retrait de quelque 11 700 noms à une liste de paie qui en comptait 74 000 à son sommet, dont les 6600 annoncés hier dans la division Transport, qui s'ajoutent aux 3000 dans l'aéronautique en un an (7200 depuis le 11 septembre 2001). Elle implique un recentrage autour de deux grandes divisions (aéronautique et transport) et le report de la décision d'entreprendre le développement d'un modèle d'avions régionaux à 100 places, au risque de conférer une sérieuse avance à son concurrent brésilien Embraer. Le tout devant entraîner la comptabilisation de frais de redressement de 2,7 milliards.

Le mot d'ordre était simple. Il fallait reconstruire le bilan et augmenter les marges bénéficiaires après plusieurs années de croissance dite excessive ayant relégué au deuxième rang l'obtention de résultats immédiats. Il fallait passer d'une culture favorisant la croissance à une culture valorisant la rentabilité. En clair, ce n'est plus le nombre de soumissions remportées qui compte mais la rentabilité des projets retenus.

C'est cette recherche de la rentabilité plutôt que le nombre de contrats qui, aujourd'hui, sous-tend la dernière étape de restructuration de Bombardier, soit celle qui concerne la division Transport. Ici, le président fait le pari que « nous ne sommes plus à l'époque où il fallait avoir des usines dans chaque État d'Allemagne ou dans chaque province de France pour avoir un contrat en Allemagne ou en France », a-t-il déclaré hier.

Au départ, sept des 35 usines européennes de Bombardier doivent écopier. Paul Tellier fait le pari qu'il saura réussir là où d'autres se sont cassés les dents. On peut penser à Charles Cavell qui, lorsqu'il était à la tête de Quebecor World, avait eu à dénoncer deux fois plutôt qu'une le « socialisme rouge vif » français. La restructuration des affaires y avait été douloureuse, l'imprimeur se heurtant à de puissants syndicats et à des lois du travail encadrant rigoureusement les fermetures d'usines et les licenciements. Ce « socialisme industriel » tant décrié par le capitalisme nord-américain n'est pas l'apanage de la France. D'autres pays d'Europe, dont l'Allemagne, y sont également sensibles.

Paul Tellier engage Bombardier dans le dernier droit d'une restructuration qui n'a pas encore convaincu. Mais la manœuvre ultime reste à venir. Car il est en train d'écrire le dernier chapitre d'un recentrage dont la conclusion a, pour trame, ce froid qui se serait développé entre lui et Laurent Beaudoin. Un froid se nourrissant de la volonté d'actionnaires qui, par l'exercice d'un contrôle malgré une participation minoritaire, destinent un des leurs à prendre les rênes de l'entreprise familiale. Malgré, dit-on, les appréhensions de gros investisseurs institutionnels qui ne désirent pas voir Bombardier revenir à la culture d'avant Paul Tellier.

Paul Tellier coupe dans la division transport de Bombardier

L'entreprise abolira 6600 postes et fermera sept sites européens

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

«**A**mèrement déçu» des résultats de sa division Bombardier Transport, dont la taille avait plus que doublé avec l'acquisition de la grande société allemande Adtranz en 2001, Paul Tellier, p.-d.g. de Bombardier, qui pendant trois mois et demi a dirigé l'équipe chargée de dresser un diagnostic complet de cette division mal en point, a annoncé hier une vaste opération chirurgicale qui aura lieu au cours des deux prochaines années et qui va coûter 700 millions.

Bombardier «propose» d'abolir 6600 postes, soit une baisse de 18,5 % des effectifs de sa division transport. Cela suppose aussi la fermeture définitive et complète de sept sites de production dans cinq pays d'Europe, l'application d'un programme d'amélioration dont la phase initiale aura lieu dans cinq sites en France, en Allemagne, en Belgique et au Royaume-Uni. Ces opérations douloureuses se feront dans le respect des coutumes et réglementations propres à chacun des pays concernés.

Le programme de redressement comprendra aussi la réduction des niveaux de stocks et des coûts de production, l'amélioration de la gestion de projets et l'augmentation de l'efficacité de la configuration des sites. L'approvisionnement et le réseau des fournisseurs sont également visés. Dorénavant, les achats se feront de manière centralisée pour les deux grandes divisions aéronautique et transport, par exemple pour l'achat d'aluminium. En fait, les matériaux représentent 65 % des coûts.

Des coûts de 700 millions

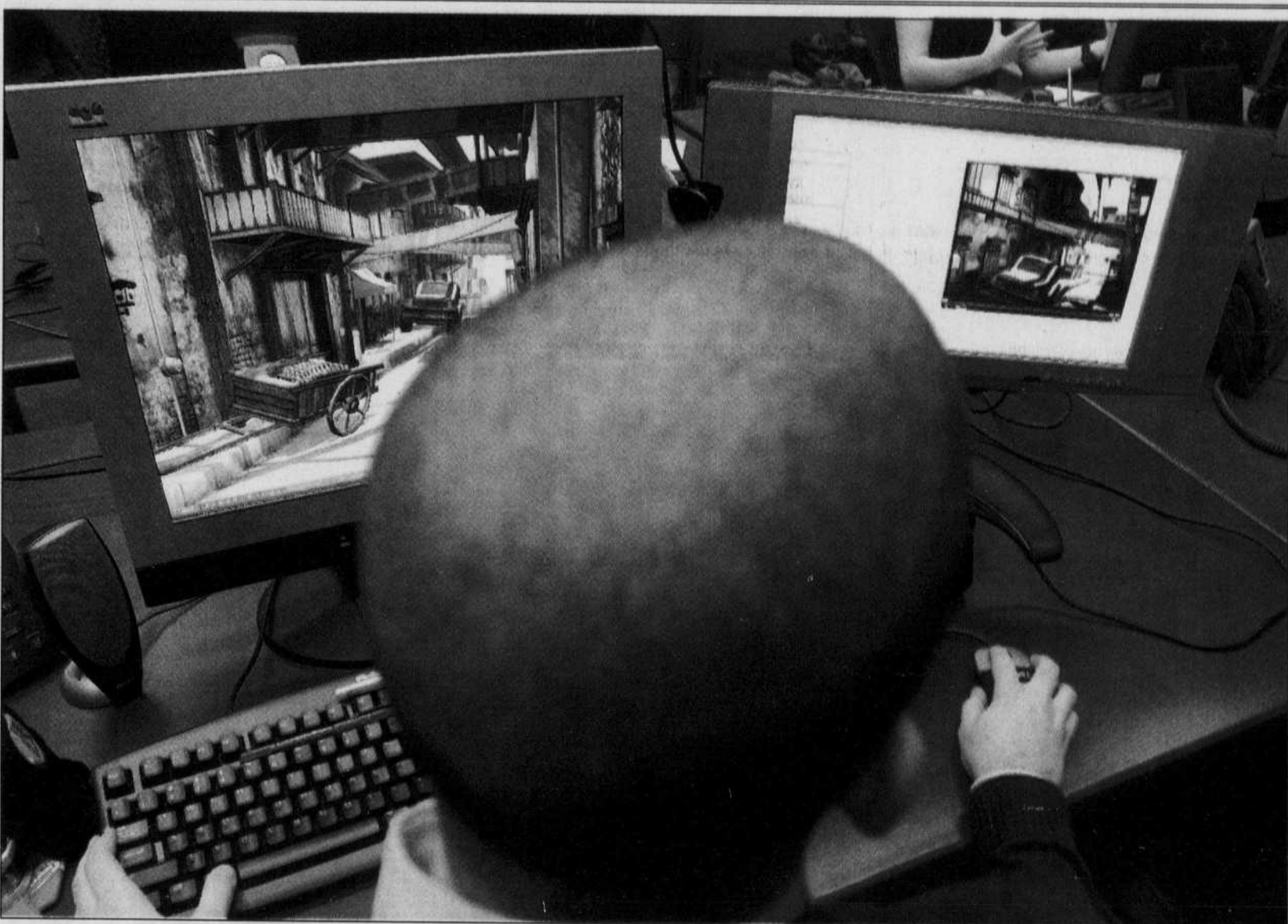
Ce plan coûtera 700 millions, mais c'est un investissement qui rapportera à terme des économies de 600 millions par année et qui permettra à Bombardier Transport d'être davantage concurrentielle et rentable. «Ce sont des investissements que nous faisons en radicalement, mais nous sommes convaincus que ce plan nous permettra de demeurer le numéro un mondial dans le transport sur rail», a déclaré M. Tellier dans une conférence de presse à laquelle participaient 150

journalistes par voie de communication électronique des deux côtés de l'Atlantique.

Les investisseurs sont apparemment demeurés imperturbables hier à la suite de ces annonces, puisque le titre de Bombardier à la Bourse de Toronto a terminé la journée en baisse de 35 ¢ ou de 5,15 % pour clôturer à 6,44 \$. Plus de 16,2 millions d'actions ont été transigées. Cette baisse n'est pas surprenante et s'inscrit parfaitement dans le courant des fluctuations courantes de ce titre. Par ailleurs, une agence de notation de crédit a réagi. Standard & Poor's a maintenu la cote inchangée BBB pour le crédit corporatif à long terme mais a baissé sa perspective de stable à négatif, ce qui équivaut à un message de prudence. En conférence de presse, M. Tellier avait fait plus tôt le commentaire suivant: «On ne gère pas avec les yeux rivés sur le titre en Bourse; à moyen terme les investisseurs vont reconnaître notre travail.»

Le plan de redressement annoncé hier s'inscrit dans un cadre triennal dont l'application a commencé

VOIR PAGE B 4: BOMBARDIER



Electronic Arts a installé ses pénates dans un immeuble du centre-ville. À terme, près de 500 créateurs, ingénieurs et programmeurs devraient mettre la main à l'ordinateur pour faire du studio de Montréal l'un des plus importants d'Electronic Arts dans le monde.

Electronic Arts ouvre son studio montréalais

La multinationale californienne du jeu vidéo emploie déjà 40 personnes dans la métropole, soit 20 de plus qu'on le prévoyait à cette date

ALEC CASTONGUAY
LE DEVOIR

Electronic Arts (EA), le géant du jeu vidéo américain, a finalement trouvé un pied à terre permanent au centre-ville de Montréal. Il était temps. Surtout que, depuis l'annonce de son implantation en août dernier, l'entreprise doit composer avec un rythme de développement deux fois plus rapide que prévu.

Alain Tascan, le directeur général du studio montréalais d'EA, était tout sourire hier, à l'occasion de la visite médiatique des nouveaux locaux de la compagnie, maintenant fixée au rez-de-chaussée du 3, Place Ville-Marie. «Nous sommes en avance sur les plans dévoilés à la fin de l'été, a-t-il révélé. Toutes les convictions qu'on avait en venant ici se concrétisent. Le mariage entre EA et Montréal est parfait.»

La multinationale californienne, qui a notamment des studios à Chicago et à Vancouver, en plus de Silicon Valley, emploie 40 personnes dans la métropole, soit 20 de plus qu'on le prévoyait à cette date. Entre 30 et 40 autres spécialistes du jeu vidéo viendront les rejoindre d'ici juin, prévoit Alain Tascan. À terme, près de 500 créateurs, ingénieurs et programmeurs devraient mettre la main à l'ordinateur pour faire du studio de Montréal l'un des plus importants pour EA dans le monde.

«Nous devions commencer à développer un seul jeu cette année, mais les directeurs du siège social ont été si impressionnés par la qualité du travail que nous colla-

borons également avec deux autres studios d'EA pour mettre au monde des projets conjoints. C'est plus de travail que prévu, mais ça reflète le dynamisme de nos employés», explique Alain Tascan.

Quand EA Montréal fonctionnera à plein régime, l'objectif consistera à développer quatre jeux de A à Z en même temps. «Je savais qu'il y avait du talent à Montréal, mais ce qui m'étonne, c'est l'énergie de la ville, la liberté des résidents», soutient le directeur, qui a roulé sa bosse dans plusieurs studios de création sur la planète.

L'attrait de la métropole et le nom prestigieux d'EA contribuent d'ailleurs à ramener des talents égarés dans le monde. Des Québécois exilés en Californie et en Europe reviennent à Montréal, alors que des créateurs anglais, suisses, américains et canadiens convergent vers la métropole pour profiter «de la masse critique qui se forme ici, avec nous, Ubisoft et les autres très bonnes compagnies de l'industrie», souligne Alain Tascan. On reverse la fuite des cerveaux, dit-il. C'est le seul moyen de combattre l'attrait de l'Inde et des pays émergents. Il faut une masse critique. Et c'est ce qui se développe à Montréal.»

Le centre-ville plutôt que la Cité du multimédia

Dans les locaux d'EA, les écrans plats et les systèmes informatiques dernier cri sont dispersés dans deux salles. L'une pour la vingtaine de créateurs, vé-

ritables artistes sur ordinateur avec leurs crayons numériques, l'autre pour la quinzaine d'ingénieurs et programmeurs. Les salles sont couvertes de couleurs vives et bordées par des bureaux de superviseurs... encore déserts.

Mais ils se rempliront et EA est prête pour une expansion rapide. Uniquement un tiers des 25 000 pi² sont occupés actuellement. Les autres locaux, immenses et encore plus aérés que les deux salles actuelles, n'attendent que les nouveaux employés. À terme, presque tout le rez-de-chaussée sera signé EA.

En visitant le studio, on se croirait plus près de la Cité du multimédia que de la tour Banque Royale adjacente. Pourquoi, au fait, ne pas avoir pris place dans cette cité ou dans celle du commerce électronique, quelques centaines de mètres plus loin? «Nous voulions un endroit encore plus central, explique Alain Tascan. Il fallait être là où ça bouge, où les transports en commun sont les plus efficaces. Pour attirer les meilleurs talents au monde, il faut être dans le meilleur emplacement possible, même si ça coûte un peu plus cher.» Les crédits d'impôt alloués spécifiquement aux deux cités ayant disparu, EA avait donc le champ libre pour investir le centre-ville.

Alain Tascan voulait aussi des créateurs plus urbains. Une conception et une imagination qui s'imprègnent des courants de la ville. «Tous les studios

VOIR PAGE B 4: STUDIO

LE MARCHE DES BOURSES

Table with 4 columns: Taux, Volume, Act, Bas, Pct. Var. for various indices and currencies.

Table A: Market data for various companies including Alcan, Alcan Mining, Alcan Energy, etc.

Table B: Market data for various companies including Alcan, Alcan Mining, Alcan Energy, etc.

Table C: Market data for various companies including Alcan, Alcan Mining, Alcan Energy, etc.

Table D: Market data for various companies including Alcan, Alcan Mining, Alcan Energy, etc.

Table E: Market data for various companies including Alcan, Alcan Mining, Alcan Energy, etc.

Table F: Market data for various companies including Alcan, Alcan Mining, Alcan Energy, etc.

Table G: Market data for various companies including Alcan, Alcan Mining, Alcan Energy, etc.

Table H: Market data for various companies including Alcan, Alcan Mining, Alcan Energy, etc.

Table I: Market data for various companies including Alcan, Alcan Mining, Alcan Energy, etc.

Table J: Market data for various companies including Alcan, Alcan Mining, Alcan Energy, etc.

Table K: Market data for various companies including Alcan, Alcan Mining, Alcan Energy, etc.

Table L: Market data for various companies including Alcan, Alcan Mining, Alcan Energy, etc.

Table M: Market data for various companies including Alcan, Alcan Mining, Alcan Energy, etc.

Table N: Market data for various companies including Alcan, Alcan Mining, Alcan Energy, etc.

Table O: Market data for various companies including Alcan, Alcan Mining, Alcan Energy, etc.

Table P: Market data for various companies including Alcan, Alcan Mining, Alcan Energy, etc.

TORONTO
Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens.

LES COTES
TORONTO NEW YORK
TSX 8601,72 +98,45
DOLLAR 10 300,30 +115,63

1 \$ canadien à New York
74,71 c\$ +0,32
406,90 \$US +4,50

LES DEVISES
Voici la valeur de devises étrangères exprimée en dollars canadiens.

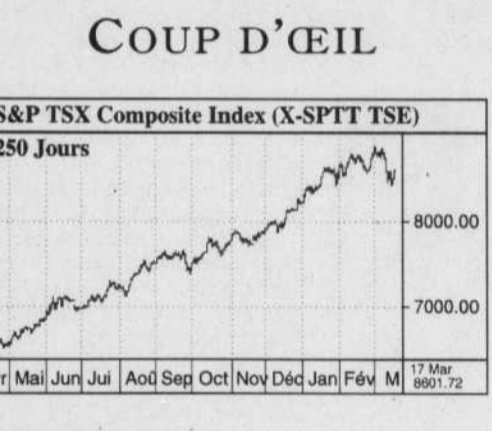


Table with 2 columns: Index Name, Value. Includes Standard & Poors TSX, Canadian Smlcap, etc.

Table with 2 columns: Index Name, Value. Includes Le Marché Américain, Le Marché Européen, etc.

Table with 2 columns: Index Name, Value. Includes Les plus actifs du Canadian Venture, etc.

Table with 2 columns: Index Name, Value. Includes INDICES QUÉBÉC, etc.

decisionplus.com
Procurez vous une Vision du marché boursier
Téléphone: (514) 392-1366

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Inscription de l'entreprise en Bourse

Des syndicats appellent Quebecor Media au respect de ses actionnaires

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

Des syndicats canadiens et américains ont pressé hier Quebecor Media de se conformer aux principes de bonne gouvernance et de ne pas créer deux classes d'actionnaires lorsque viendra le temps d'inscrire l'entreprise en Bourse.

Rappelant que ce ne serait pas la première fois que la famille Peladeau solliciterait l'épargne des investisseurs tout en se réservant le plein contrôle d'une entreprise par le truchement d'actions à droits de vote multiples, le Congrès du travail du Canada (CTC) et la FAT-COI (Fédération américaine du travail et Congrès des organisations industrielles) ont déclaré que Quebecor Media aurait au contraire tout intérêt à renoncer à cette pratique et à «partir du bon pied [...] en faisant preuve de vrai sens des responsabilités envers ses actionnaires».

«Autrement, on se retrouvera avec une famille qui se met à l'abri des principes du marché et de la bonne gouvernance tout en nous demandant notre argent», a

expliqué au *Devoir* le président du CTC, Ken Georgetti. Il estime de son devoir de se mêler de plus en plus de ces questions à titre de représentant de syndiqués détenant, par l'entremise de leurs caisses de retraite, environ 17 % de l'ensemble des actions à la Bourse de Toronto. Il reconnaît avoir particulièrement à l'œil, depuis deux ans, l'empire Quebecor en raison de son «lourd passé» en matière de bonne gouvernance et de relations de travail.

La rumeur persistante veut que Quebecor inc. lance bientôt en Bourse sa filiale Quebecor Media alors que se rapproche la date limite de la restructuration du crédit du holding, fixée au 15 juillet. Quebecor Media est présentement la propriété à 55 % de Quebecor inc. et à 45 % de la Caisse de dépôt et placement du Québec.

Cotées en Bourse depuis déjà longtemps, les actions de Quebecor inc. et de son autre filiale, le géant de l'imprimerie Quebecor World, font l'objet de droits de vote inégaux. Cela assure à la famille Peladeau 65 % des votes au sein de Quebecor inc., avec seulement 27 % des actions, et 85 % des votes

au holding au sein de Quebecor World, avec 35 % des actions.

«Les choses vont extrêmement bien», a assuré au *Devoir* le porte-parole de Quebecor inc., Luc Lavoie, à propos de ce système de vote. «Pour le reste, on essaie de se tenir aussi loin que possible de ces débats théoriques et abstraits.» Il s'est par ailleurs refusé de faire quelque commentaire que ce soit sur les rumeurs de l'éventuelle entrée en Bourse de Quebecor Media.

On se montrait tout aussi discret hier sur cette question à la Caisse de dépôt et placement. En ce qui a trait aux actions à droits de vote inégaux, on nous renvoyait aux règles de régie d'entreprise de l'institution où, contrairement à son partenaire dans l'aventure Quebecor Media, elle déclare «que le droit de vote est un attribut important des actions ordinaires» et «estime que lorsque des actions ordinaires comportent un même niveau de risque, ces actions doivent offrir les mêmes avantages et conférer les mêmes droits». La Caisse ouvre tout de même la porte à un tel recours par un «entrepreneur-fondateur» au cours de la phase intermédiaire de croissance» en échange de «mesures compensatoires».

De la théorie à la réalité

Le recours aux droits de vote inégaux est beaucoup plus rare aux États-Unis qu'au Canada ou en Europe, note Réal Labelle, professeur et titulaire de la chaire de gouvernance et de juricomptabilité de l'École des hautes études commerciales de Montréal. Il a même récemment été mis hors la loi pour toute nouvelle émission d'actions à la Bourse de New York. Pas étonnant que les pressions se fassent de plus en plus sentir au Canada, où plusieurs entreprises familiales ont trouvé ce moyen pour se protéger des risques d'offre d'achat étrangère hostile.

Certaines d'entre elles, comme Gildan ou Éterna, n'en ont pas moins récemment renoncé volontairement à ce privilège au nom des principes de bonne gouvernance. Plusieurs autres, comme Quebecor, Bombardier ou Jean Coutu, s'y refusent toujours.

«En théorie, il ne fait pas de doute que les entreprises devraient tourner le dos à ce genre de mesure, dit-il. Mais en pratique, il est loin d'être sûr que ce soit la bonne chose à faire.»

Transat abandonnera les vols seuls

Le voyageur se concentrera sur la vente de forfaits, plus rentable

KARINE FORTIN
PRESSE CANADIENNE

Dans un marché de plus en plus concurrentiel, la croissance de Transat A.T. passe principalement par la vente de forfaits et non plus par celle de vols seuls, a dit hier le p.d.g. de l'entreprise, Jean-Marc Eustache, en marge de l'assemblée annuelle des actionnaires.

Au cours des prochaines années, le spécialiste du voyage entend donc intensifier ses efforts pour accroître ses parts du marché des séjours de vacances, tant au chapitre du tourisme réceptif — l'accueil des voyageurs au Canada — que dans le tourisme dit «expéditif».

Les vols seuls — aussi appelés «vols secs» — comptent pour environ la moitié des revenus de la filiale française de Transat, Look Voyages. M. Eustache souhaiterait voir cette proportion diminuer à 20 % en 2004. À terme, la société a l'intention de se retirer presque complètement de ce secteur.

«C'est quelque chose qui marche moins bien. Il y a maintenant les transporteurs à rabais et, résultat des courses, on n'a plus rien à faire dans ce domaine-là. On va se retirer de ce domaine pour faire ce qu'on doit faire, c'est-à-dire des forfaits. C'est pour nous beaucoup plus rentable parce qu'il y a de la valeur ajoutée.»

En termes relatifs, le nombre de vols secs vendus par Transat au Québec demeurera sans doute plus élevé qu'en Europe puisque la plupart des voyageurs qui se rendent en France, en Angleterre ou en Allemagne, par exemple, organisent eux-mêmes leurs



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le p.-d.g. de Transat A. T., Jean-Marc Eustache, assistait hier à l'assemblée des actionnaires de l'entreprise. «Nous sommes en piste pour le meilleur hiver de notre histoire», a-t-il assuré.

voyages, a toutefois concédé l'homme d'affaires.

«Dans notre stratégie de vente sur l'Europe, on va accentuer le produit de plus en plus. On va essayer de vendre autre chose au consommateur que simplement un billet d'avion. Mais on n'arrivera

pas au résultat de 80 % de forfaits-20 % de vols secs l'été.»

De toute manière, les efforts des dernières années ont déjà permis à Transat de réduire ses frais et d'accroître sa rentabilité au Canada. Depuis un an, l'entreprise basée à Montréal a supprimé plus

de 700 emplois au pays, ainsi que 90 en France.

Conséquences positives

Les économies découlant de ces réductions d'effectif et de la réorganisation des services administratifs totalisent deux à trois millions par année, a assuré M. Eustache dans son allocution. Ces mesures ont eu des conséquences positives sur les résultats du premier trimestre 2004 qui s'est soldé par un bénéfice net de 2,8 millions, ou 6 ¢ par action, comparativement à une perte de sept millions, ou 24 ¢ par action, l'année précédente. Les revenus de la compagnie ont augmenté de 1,5 % en un an pour atteindre 537,2 millions pour la période terminée le 31 janvier dernier.

Au Canada, cette augmentation est principalement attribuable à une hausse de 2,7 % du nombre de voyageurs de même qu'à la majoration des prix par rapport au trimestre correspondant de 2003. «Nous croyons avoir offert la bonne capacité et en conséquence nous n'avons pas eu besoin de solder autant de sièges», a expliqué le vice-président aux finances et à l'administration, Nelson Gentiletti, lors d'un point de presse.

Le premier trimestre est généralement le plus difficile de l'année pour Transat. D'après les dirigeants de l'entreprise, les ventes réalisées au cours des dernières semaines permettent toutefois d'espérer une saison exceptionnelle.

«Nous sommes en piste pour le meilleur hiver de notre histoire», a assuré hier M. Eustache.

Une première à Jonquière?

Un syndicat se faufile chez Wal-Mart

PRESSE CANADIENNE

Les employés salariés d'un Wal-Mart de l'arrondissement Jonquière pourraient devenir les premiers de la chaîne en Amérique du Nord à faire partie d'un syndicat.

La Commission des relations du travail du Québec (CRT) a en effet accueilli favorablement mardi la demande en accréditation déposée le 21 décembre dernier par le Syndicat des travailleurs et des travailleuses de l'alimentation et du commerce, section 503, affilié à la FTQ, mais les employés en question devront voter pour confirmer leur accréditation syndicale.

Les quelque 180 employés touchés par la décision devront donc se prononcer lors du vote qui aura lieu dans les trois prochaines semaines, a expliqué Josée Lemieux, présidente de la section 503 des TUAC.

Mme Lemieux a bien accueilli la décision de la CRT ouvrant la porte à l'accréditation syndicale.

Elle s'est cependant montrée déçue de la nécessité de procéder à un vote, puisqu'une centaine de membres ont déjà signé leur accréditation syndicale. Normalement, il faut une majorité de 50 % plus un pour obtenir l'accréditation syndicale. Toutefois, la CRT a jugé qu'il fallait procéder à un vote compte tenu du fait qu'il s'agirait d'un tout premier syndicat à Wal-Mart et que le statut syndical de certains employés était contesté. «Les salariés du Wal-Mart de Jonquière auront cependant une occasion unique de reconformer à l'employeur leur désir d'être syndiqués, de décider de leur avenir et de prendre en main leur destinée», a ajouté Mme Lemieux.

Le syndicat des TUAC 503 (FTQ), qui compte 9000 membres, est le plus important syndicat de l'alimentation et du commerce dans l'est du Québec. Au Québec, les TUAC-FTQ représentent plus de 45 000 membres, et plus de 1,4 million en Amérique du Nord.

Pour annoncer, appelez au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

Mieux-être

Hommes ou femmes

Avez-vous un problème de perte de cheveux?

Êtes-vous à la recherche d'un résultat naturel et permanent?

Certaines des plus belles têtes en ville sont l'œuvre de l'équipe de la CLINIQUE DE GREFFE DE CHEVEUX BÉDARD.

Une tradition d'excellence depuis plus de 30 ans.



La Clinique de greffe de cheveux Bédard
(514) 842-8449 ou 1-800-363-3547
www.pbédard.com
630, rue Sherbrooke Ouest, bur. 301
Montréal H3A 1E4
Montréal et Paris

Les enseignants et cadres scolaires savent exactement où aller pour trouver du matériel pédagogique, un fournisseur d'équipement, une ressource ou une bonne idée de sortie scolaire.

Mais votre entreprise sait-elle comment les rejoindre du premier coup?

Si vous tenez vraiment à la clientèle des établissements scolaires, faites ce qu'il faut!



Réservez dès maintenant votre espace au Répertoire des ressources scolaires

(514) 277-4544 # 239
www.lepointadm.com

EN BREF

Uniforêt ralentit à Port-Cartier

(PC) — La société Uniforêt a annoncé hier qu'elle va ralentir l'activité de son usine de Port-Cartier du 5 avril au 4 juin. La forestière adoptera le rythme d'un quart de travail par jour au lieu de deux pour cette scierie, dont la production sera ainsi réduite de 12,9 millions de pieds mesure de planche, soit quelque 7 % de la quantité totale estimée pour l'année 2004. Environ 30 salariés de la scierie seront touchés par cette baisse de production; l'usine de rabotage poursuivra son activité régulière (deux quarts par jour) jusqu'au 3 mai, quand elle devra ralentir afin d'être synchronisée avec la scierie, et 11 autres employés seront affectés.

HSBC acquiert Intesa

(Le Devoir) — La Banque HSBC Canada a annoncé la signature d'une entente portant sur l'acquisition de toutes les actions de la Banque Intesa Canada. Cette dernière, une banque étrangère détenue par des intérêts italiens, a 11 succursales et compte parmi sa clientèle des particuliers, des entreprises et des grandes sociétés. Au 31 décembre 2003, son actif et son actif net s'élevaient respectivement à 1,1 milliard et à 114 millions de dollars canadiens. Établie au pays en 1981, la Banque HSBC Canada est devenue depuis la septième banque en importance au Canada.

Révision de ses résultats financiers

Nortel fait l'objet d'une requête en autorisation de recours collectif

STEVE ERWIN
PRESSE CANADIENNE

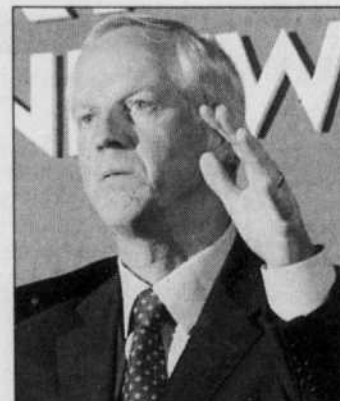
Toronto — Nortel Networks fait l'objet d'une requête en autorisation de recours collectif de la part de deux cabinets d'avocats de New York, relativement à la révision de ses résultats financiers.

La semaine dernière, le géant canadien des télécommunications a fait savoir qu'il pourrait procéder à un retraitement de ses états financiers de 2003, dont les résultats préliminaires ont été publiés en janvier.

La demande de recours collectif est effectuée au nom d'investisseurs qui ont acheté des actions de Nortel entre le 7 janvier et le 15 mars.

Les cabinets Cauley Geller Bowman and Rudman LLP, de l'Arkansas, et Schiffrin & Barroway LLP, de la Pennsylvanie, soutiennent que la compagnie «a choqué» les investisseurs en rapportant des résultats positifs pour son quatrième trimestre en janvier et en annonçant la semaine dernière qu'elle pourrait retraiter les résultats de ce trimestre et du reste de l'exercice 2003.

Les noms du p.-d.g. de Nortel, Frank Dunn, du directeur des finances, Douglas Beatty, et du contrôleur, Michael Gologly, apparaissent dans le document déposé devant une cour de New York. Beatty et Gologly ont été suspendus avec solde jusqu'au dépôt d'un examen indépendant des finances



JIM YOUNG REUTERS

Le p.-d.g. de Nortel, Frank Dunn.

de Nortel entrepris par le comité de vérification de l'entreprise.

Les deux cabinets d'avocats ont affirmé hier que la suspension de MM. Beatty et Gologly était «un signe clair de la sévérité des problèmes de la compagnie».

La révision a pour but de déterminer ce qui a mené la compagnie à retraiter à la fin de l'an dernier ses résultats d'exercices antérieurs.

La requête en autorisation de recours collectif souligne que Nortel a averti les investisseurs qu'elle retraiterait ses résultats de 2000, 2001, 2002, ainsi que ceux de deux premiers trimestres 2003, et qu'après avoir rapporté de solides résultats pour son quatrième trimestre 2003, la compagnie «a choqué les investisseurs en

annonçant qu'elle retraiterait encore ses résultats, ceux de ce quatrième trimestre cette fois».

Nortel a aussi annoncé la semaine dernière qu'elle retardait le dépôt de son rapport financier vérifié de 2003. Nortel a refusé de commenter la question du recours collectif hier.

Un bénéfice

Les résultats préliminaires de Nortel publiés à la fin janvier faisaient état d'un bénéfice de 499 millions \$US, en hausse de 12 % sur celui du trimestre correspondant de l'exercice précédent. Les produits d'exploitation se sont chiffrés à 2,83 milliards \$US au quatrième trimestre 2003, comparativement à 2,53 milliards \$US au quatrième trimestre 2002.

L'annonce de ces résultats a fait grimper le titre de Nortel à la Bourse de Toronto jusqu'à 10 \$ le jour suivant, pour la première fois depuis février 2002.

La valeur en Bourse de la compagnie a alors atteint 43,2 milliards, davantage que celle de 41,5 milliards de la Banque Royale, l'entreprise canadienne ayant la plus importante capitalisation boursière au pays.

Ce lundi, lorsque Nortel a annoncé la suspension de ses deux cadres supérieurs, son titre a chuté de 19 %, à 6,98 \$. Hier, il a terminé la séance à 7,46 \$, en hausse de 26 ¢, avec un total de plus de 37 millions d'actions échangées.

ÉCONOMIE

Bombardier Produits récréatifs abolit 307 postes

KARINE FORTIN PRESSE CANADIENNE

Dans le cadre de son plan de réorganisation, la société Bombardier Produits récréatifs a annoncé hier l'abolition de 307 emplois dans ses bureaux du Canada et des États-Unis.

devrait permettre de contrebalancer en partie les pertes d'emplois annoncées.

Aux États-Unis, les coupes auront lieu dans les installations de Bombardier Produits récréatifs en Floride et dans le Midwest. «Il s'agissait principalement d'éviter des dédoublements découlant de l'acquisition des marques de moteurs de Johnson-Evinrude», a expliqué le porte-parole.

La diminution des frais d'exploitation a aussi été rendue nécessaire par la remontée du dollar canadien, qui a eu un impact négatif important sur les résultats. La compagnie réalise en effet 70 % de ses ventes aux États-Unis.

Mise en vente le printemps dernier par le p.-d.g. de Bombardier, Paul Tellier, l'ancienne division Produits récréatifs a été achetée en décembre dernier par Bain Capital, la Caisse de dépôt et placement du Québec et la famille Bombardier. Au lendemain de sa restructuration, Bombardier Produits récréatifs comptera environ 7300 employés, dont 5500 en Amérique du Nord.

SUITE DE LA PAGE B 1

L'an dernier par un ménage de nature financière comprenant des ventes d'actifs, une souscription de capitaux de 1,2 milliard et un resserrement de la gestion dans la division aéronautique. La troisième étape sera celle de récolter les fruits de ces efforts, soutient le p.-d.g.

En ce qui concerne le transport ferroviaire, les grands concurrents de Bombardier que sont Alstom et Siemens ont déjà procédé à des cures d'amaigrissement, ce qui rendait urgent d'agir, en plus des mauvais résultats financiers de Bombardier Transport au cours de l'année. Les coupes comprennent également 680 postes au Canada, principalement à Kingston et à Thunder Bay, mais aussi 150 postes en cours de fermeture au siège social de Saint-Bruno. Il y a 170

postes qui disparaissent aux États-Unis.

Les résultats

En ce qui concerne les résultats financiers, Bombardier a déclaré pour l'exercice 2004 terminé le 31 janvier dernier des revenus consolidés de 21,3 milliards et un bénéfice avant impôts sur les bénéfices et avant éléments spéciaux de 439 millions, ce qui laisse un bénéfice avant impôts de 10 millions sans tenir compte des éléments spéciaux.

La perte nette consolidée fut de 89 millions, ou 7 ¢ par action, en comparaison d'une perte nette de 615 millions, ou 47 ¢ par action, l'année précédente. Pour le quatrième trimestre, la perte nette fut de 448 millions, ou 26 ¢ par action, comparativement à une perte nette de un milliard, ou 75 ¢ par action, au quatrième tri-

mestre de 2003. Les revenus consolidés furent de 6,4 milliards au quatrième trimestre, en comparaison de 5,9 milliards un an plus tôt.

Parmi les activités abandonnées, il y a eu surtout la vente de Bombardier Produits récréatifs, ce qui a généré un bénéfice après impôts sur les bénéfices de 98 millions au quatrième trimestre et de 106 millions pour l'ensemble de l'exercice.

Par division, Bombardier Aéronautique a généré des revenus de 11,3 milliards pour l'année et de 3,7 milliards pour le quatrième trimestre, un bénéfice avant impôts de 290 millions pour l'année et de 101 millions pour le dernier trimestre. Son carnet de commandes est de 14,5 milliards.

Bombardier Transport a généré des revenus de 9,6 milliards pour l'exercice et de 2,5 milliards

pour le quatrième trimestre. Pour l'année, sa perte avant impôts sur les bénéfices fut de 353 millions et de 643 millions pour le quatrième trimestre. Avec de nouvelles commandes totalisant 15,7 milliards au cours de l'exercice, le carnet de commandes de cette division est maintenant de 31,4 milliards.

Outre le ménage annoncé dans la division transport, Bombardier a aussi annoncé hier que le consortium Bombardier-Alstom avait conclu une entente mettant fin au litige avec Amtrak concernant les contrats sur les trains à grande vitesse évalués à 1,2 milliard. Les parties abandonnent toute poursuite mutuelle. Le consortium pourra toucher 42,5 millions des 70 millions retenus à ce jour par Amtrak et le contrat portant sur les services de maintenance sera révisé.

STUDIO

SUITE DE LA PAGE B 1

d'EA sont situés dans des banlieues hi-tech, explique-t-il. Les employés travaillent dans de majestueux locaux équipés de grands gymnases. Moi, je voulais attirer

des gens différents. Du monde qui aime la ville et qui adore être au centre de ce qui se passe. Ça va faire des créations plus urbaines, plus à la mode.» Question de créer une personnalité distincte au studio montréalais, dit-il.

EA emploie actuellement 4000 personnes sur la planète, dont 1300 au Canada. Son chiffre d'affaires en 2003 a atteint 2,5 milliards \$US. L'entreprise, spécialisée dans les jeux de sports comme FIFA Soccer ou NBA Live, détient la licence

pour Le Seigneur des anneaux et Harry Potter. Sans compter le succès mondial que représente The Sims. Depuis 12 mois, la compagnie a décroché 27 titres platinés, soit des jeux vendus à plus de un million d'exemplaires.

Téléphone: 985-3344 Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet: www.ledevoir.com/offres.html www.ledevoir.com/avis.html

APPEL D'OFFRES SP-04-109 LA VILLE DE LONGUEUIL DEMANDE DES SOUMISSIONS POUR UN PORTEFEUILLE D'ASSURANCE COMPLÉMENTAIRE AU RÉGIME D'ASSURANCE DE LA VILLE DE LONGUEUIL

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES HEURES DE TOMBÉE Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

SLA : 3 lettres du mot paralysie La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine!

Donnez à des gens qui aident des gens qui aident des gens

Environnement Canada Montréal Prévisions météo La météo en un clin d'œil

AVIS DE PUBLICATION Avis est donné à : Nom et dernière adresse connue Dossier

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION Prenez avis que la compagnie '9134-2154 QUÉBEC INC.' demandera à l'inspecteur général des Institutions financières la permission de se dissoudre.

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE (C.c.Q., art. 795) Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Yvon Bastien, en son vivant domicilié au 745, Place Fortier, appartement 503, à Montréal, survenu le 13 novembre 2003, un inventaire des biens du défunt a été fait par les liquidateurs successoraux, Nicole Bréteau-Baril et Louise DesOrmeaux, le 16 mars 2004.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT: LE GREFFIER ADJOINT PASCALE MOULIERE

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC COUR FÉDÉRALE No: GST-5844-02. LOI SUR LA TAXE D'ACCISE REPR. PAR SOUS-MINIS TRE DU REVENU DU QUÉBEC.

SAQ APPEL D'OFFRES Numéro de dossier : SP-1225 Projet : Enseignes

Des soumissions pour fournir et installer des enseignes lumineuses ainsi que non lumineuses, intérieures et extérieures pour diverses succursales à travers la province pour une période de 12 mois ou jusqu'à l'épuisement de la provision monétaire prévue au contrat, seront reçues au plus tard à 11 h 30 (heure locale), le 31 mars 2004 par la Société des alcools du Québec (SAQ).

ÉCONOMIE

Si les syndicats refusent de discuter des régimes de retraite

Trinity menace d'abandonner Air Canada



ANDY CLARK REUTERS

Air Canada s'est placé il y a près d'un an sous la protection de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies.

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Le milliardaire asiatique Victor Li menace de ne plus investir les 650 millions de dollars prévus dans la relance du transporteur Air Canada si les syndicats refusent de discuter des changements qu'il réclame aux régimes de retraite.

Dans un bref communiqué transmis hier en fin de journée, la firme Trinity Time Investments, que contrôle M. Li, affirme qu'elle remet en question sa participation à la restructuration financière d'Air Canada, qui s'est placée il y a près d'un an sous la protection de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies. L'in-

vestissement de 650 millions de dollars a déjà été approuvé par la cour ontarienne chargée de superviser le processus de restructuration.

Le dernier communiqué de Trinity accroît donc la pression sur les syndicats, qui ont jusqu'ici refusé d'envisager, à la demande de la firme d'investissement, de transformer les régimes de retraite à prestations déterminées en régimes à cotisations déterminées. Un tel changement permettrait de réduire la responsabilité financière d'Air Canada à l'égard de ses retraités.

«Notre investissement — dès le départ — était conditionnel à ce qu'il y ait une solution satisfaisante

à ce problème qui affecte directement la compétitivité d'Air Canada», a précisé dans le communiqué le directeur de Trinity, Harold Gordon. «En refusant même de discuter de cette question, les leaders syndicaux nous obligent à reconsidérer notre investissement.»

Trinity précise qu'elle procédera à un réexamen des concessions qui avaient été négociées l'été dernier entre la direction d'Air Canada et ses syndicats dans le but de réduire les coûts d'exploitation. Trinity dit ainsi vouloir se pencher sur la «réelle valeur» de ces concessions qui étaient alors estimées à 850 millions.

Plus tôt ce mois-ci, Trinity a

offert aux employés non syndiqués d'Air Canada un compromis qui leur permet de choisir entre un régime de retraite à prestations déterminées et un régime à cotisations déterminées. La firme d'investissement dit vouloir offrir le même choix aux employés syndiqués, mais elle se bute à un refus net de la part des syndicats.

«Ils étaient pleinement conscients, quand ils ont examiné les livres [comptables], de la situation qui prévalait quant aux régimes de retraite», a déclaré Ron Fontaine, porte-parole de l'Association internationale des machinistes et des travailleurs de l'aérospatiale.

L'Ontario investira massivement dans l'énergie

GILLIAN LIVINGSTON
PRESSE CANADIENNE

Toronto — L'Ontario réalisera ce que son ministre de l'Énergie, Dwight Duncan, a qualifié de plus important investissement de l'histoire du Canada en temps de paix — de 30 à 40 milliards — pour assurer aux consommateurs des tarifs d'électricité concurrentiels lorsque les centrales au charbon de la province seront fermées en 2007.

En conférence de presse hier, M. Duncan a affirmé qu'il s'agit de la seule façon de résoudre la crise qui secoue Ontario Power Generation — la société chargée de gérer les centrales électriques de la province — sans que les coûts de l'électricité ne montent en flèche.

Problèmes financiers

«Si nous ne réagissons pas, les tarifs vont grimper», a dit le ministre au lendemain de la publication des résultats financiers de l'exercice 2003 d'OPG — faisant état d'une perte de 491 millions de dollars — principalement à la dévaluation des centrales au charbon à être fermées pour des raisons de pollution. L'OPG dévoilait aussi mardi les résultats d'une vérification externe réalisée par la firme KPMG qui révèle l'existence de problèmes financiers systémiques au sein de l'entreprise. «Notre plan, lorsque je le dévoilerai, sera conçu [...] pour aller de l'avant dans la gestion des prix», a indiqué le ministre.

Les consommateurs font déjà face à une augmentation de tarifs qui entrera en vigueur le 1^{er} avril en raison de changements annoncés par le gouvernement l'automne dernier.

M. Duncan a admis qu'il est impossible de prédire le niveau des tarifs d'électricité à terme, mais il a assuré qu'ils devront demeurer concurrentiels par rapport aux provinces et aux États américains voisins. Il est toutefois clair que les problèmes au sein d'Ontario Power Generation sont sérieux.

Selon KPMG, l'entreprise est coincée entre la

hausse des coûts de son programme nucléaire et la dépendance coûteuse et croissante vis-à-vis des combustibles fossiles. Le rapport du vérificateur va même jusqu'à prévenir qu'OPG, si aucune mesure n'est prise, est au bord de l'effondrement.

Fermer les centrales polluantes au charbon, construire de nouvelles centrales pour les remplacer et restaurer les réacteurs nucléaires coûtera cher, a admis le ministre Duncan.

Investissement massif

«Nous prévoyons un investissement massif de capital dans l'avenir», a dit le ministre, ajoutant que la remise en état du secteur de l'énergie en Ontario pourrait coûter entre 30 et 40 milliards. «Il est inutile de dire que cela pourrait constituer un des plus importants investissements en temps de paix dans ce pays.»

Le Syndicat des travailleurs et travailleuses du secteur énergétique, qui a des membres à travers le pays, a fait part hier de ses doutes au sujet des intentions exprimées par le ministre. Le syndicat a dit douter que la province soit capable de fermer les centrales au charbon au cours des trois prochaines années, comme promis lors de la campagne électorale de l'automne dernier.

De plus, a affirmé le président du syndicat, Don MacKinnon, l'option la moins chère pour remplacer le charbon, le gaz naturel, devrait faire augmenter les prix de l'électricité de 15 %. Les prix du gaz naturel sont volatils et ont beaucoup augmenté au cours des dernières années, a fait remarquer le syndicaliste.

De même, si la production ne suffit pas à la demande, il y aura une pression supplémentaire sur les tarifs, selon lui. L'industrie serait alors grandement touchée et des pertes d'emplois seraient à prévoir, a-t-il dit.

Le 1^{er} avril, les tarifs d'électricité vont augmenter à 4,7 ¢ le kilowatt-heure pour les 750 premiers kilowatts-heure consommés mensuellement par les ménages. Au-delà de ce niveau, le tarif passera à 5,5 ¢ le kilowatt-heure. Les conservateurs avaient gelé le tarif à 4,3 ¢ le kilowatt-heure lorsqu'ils étaient au pouvoir.

Assemblée annuelle des actionnaires

La Banque Laurentienne ouvrira 20 succursales

PRESSE CANADIENNE

La Banque Laurentienne entend ouvrir 20 nouvelles succursales d'ici 2006, dans le cadre d'un plan triennal de développement qui a présenté hier son chef de la direction, Raymond McManus, à l'occasion de l'assemblée annuelle des actionnaires.

Après «une année de transition» en 2003, au cours de laquelle la Laurentienne a réduit ses dé-

penses et vendu 57 succursales en Ontario et dans l'Ouest canadien, M. McManus a dit vouloir mettre en œuvre «un nouveau concept» pour le réseau de succursales au Québec.

Outre l'ouverture de nouvelles succursales, la Laurentienne entend notamment lancer une nouvelle campagne de publicité, développer des services financiers indirects à travers le Canada, former une équipe de spécialistes qui auront pour

tâche de desservir les agriculteurs et développer les activités de sa filiale B2B Trust en matière de prêts à la consommation par l'entremise de grands détaillants.

La semaine dernière, la Laurentienne annonçait son intention de racheter par 56,1 millions les actions de B2B Trust qu'elle ne détient pas déjà, dans le but d'en fermer le capital. La Laurentienne possède déjà 77,3 % des actions ordinaires de B2B Trust.

EN BREF



JOHN SCHULTS REUTERS

Jean-René Fourtou Vivendi Universal a réduit ses pertes

(AP) — Après une perte record de 23,3 milliards d'euros (39,1

milliards de dollars) en 2002, Vivendi Universal a annoncé hier une perte nette de 1,14 milliard d'euros (1,9 milliard) l'an dernier. Le groupe français prévoit une «forte croissance de son profit» en 2004, puis un «bénéfice en forte hausse» en 2005. Enfin, l'endettement financier a été ramené de 34,9 milliards d'euros (58,6 milliards) en juin 2002 à 11,6 milliards (19,5 milliards) fin 2003. Selon Jean-René Fourtou, en 2004, VU «devrait enregistrer une forte croissance de son profit», atteindre un niveau d'endettement «inférieur à cinq milliards d'euros» en fin d'année et verser un dividende à ses actionnaires. Puis, en 2005, il «sera un groupe dynamique de médias et télécommunications, qui dégagera un bénéfice en forte hausse», a-t-il ajouté.

L'indice des prix grimpe légèrement aux États-Unis

(PC) — L'indice des prix à la consommation connaissait une légère augmentation de 0,3 % en février, aux États-Unis. C'est le prix élevé de l'énergie qui a continué d'entraîner la hausse de l'IPC. Il s'agit cependant d'un ralentissement de l'inflation par rapport au mois de janvier, alors que les Américains avaient enregistré une hausse de 0,5 % de l'indice des prix. En excluant les prix de l'énergie et des denrées, l'inflation ne fut que de 0,2 % pour un deuxième mois consécutif.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

- ▲ comme coopérant
- ▲ comme bénévole
- ▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240

Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

HORIZONTELEMENT

- 1 - Fraude.
- 2 - Papier abrasif.
- 3 - Eau-de-vie.
- 4 - Coliques.
- 5 - Poinçon.
- 6 - Avant si.
- 7 - Début des récoltes.
- 8 - Appuyer.
- 9 - Puma.
- 10 - Mélodie.
- 11 - Vanter.
- 12 - Très mince.

VERTICALEMENT

- 1 - Seigle.
- 2 - Os.
- 3 - Esclave noir.
- 4 - Arbuste décoratif.

Solution d'hier

1 - H I L A M E A U D E
2 - H I L A M E A U D E
3 - H I L A M E A U D E
4 - H I L A M E A U D E
5 - H I L A M E A U D E
6 - H I L A M E A U D E
7 - H I L A M E A U D E
8 - H I L A M E A U D E
9 - H I L A M E A U D E
10 - H I L A M E A U D E
11 - H I L A M E A U D E
12 - H I L A M E A U D E

1071

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

PLATEAU. Se, lumineux, tranquille, rénové, cachet, 1 càc fermés. Garnier/Laurier. 129000\$. 521-4965

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

À C.D.N., rue Decelles Face collège Brébeuf. Chauffage, équipé, beau jardin. 3 1/2 à partir de 825\$ 4 1/2 à partir de 1 000\$ 514-345-0185

AHUNTSIC. 5 1/2, bas de triplex détaché, 3 ch., rénové, s.sol avec s. jeu et atelier, ensol., grande cour fermée, terrasse, stat et gar. privé. 1 700 \$/m. 514-387-2459

AHUNTSIC. 5 1/2 tout rénové dans haut triplex. Promenade Fleury et métro. Juin. 700\$. 514-388-4868

ANJOU Haut duplex, 5 1/2 très propre. Personne paisible. Pas d'animaux. 675\$. 514-352-0615

C.D.N., rue LaCombe Haut duplex, 5 1/2, lumineux, cachet. Pas d'animaux. Idéal couple calme. 1 250\$ chauffé, équipé. Juin ou juillet. 514-735-9885

C.D.N., rue LaCombe, 7 1/2. Bas duplex. Juillet. Pas d'animaux. 1 695\$ chauffé. 514-737-7931

COEUR DU PLATEAU. vraï loft 1400pc, 6 gr. fenêtres, ensol., réno design, plat. 13,5, 5 élec., meublé, lavr. Réf. 1 700\$/m. 514-237-2168

161
SOUS-LOCATION

C.D.N. "Le Rockhill" 1er mai au 31 juil. 2004 4 1/2, 2 c.c. 2 s. b., 2 stat. int. disp. 1 135\$ chauffé +130\$ (stat.) Nouveau bail poss. 514-341-6071

164
CONDOMINIUMS À LOUER

ILE-DES-SOEURS. Gr. 3 1/2, bien meublé, lumineux. Spa, gym, sauna. Vue sur ville et fleuve. Gar. int. Libre. 2 200 \$/m. 514-996-6066

167
MEUBLÉS

VIEUX-MONTRÉAL Place Royale Condo avec cachet, meublé. 1 400 p.c., 2 c.c., 2 s. de b. 5 électros. Stat. int. Libre. 2 500\$. 514-802-3705

170
HORS FRONTIÈRES À LOUER

À PARIS - 400 à 700 euros/m. Bastille, Marais. xyzap@yahoo.fr 011-33-6-09-11-17-86

FRANCE-SUD-OUEST - Lauzerte Maison village médiéval chemin St-J.-de-Compostelle 117m de Toulouse, 11 confort (4-5 pers.) 450-451-8823 www.hudson-gestion.com

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

GASPÉSIE, Parc Fortillon, très jolie maison, 2 c.c., toute équipée. Vue panoramique. 418-892-5449

STE-ADÈLE Charmante petite maison champêtre, meublée, 2 c.c., grand terrain, très privé, vue, facile d'accès. Juin à octobre. 5500\$ 514-295-3869 www.maisonchampetre.com

176
CHALET À LOUER

BIC - Chalet-Loft, en forêt, vue magnifique fleuve. Sem/mois. Disp. période estivale. 418-725-4784

STE-ADÈLE Mignon, propre, tranquille, meublé, 3 càc, foyer, boisé, pr. du lac. Fin de sem/sem/season été. 450-677-7237

192
ON DEMANDE À LOUER

CHERCHONS CHALET Bord de l'eau. 3 c.c. ou plus. Août ou juillet et août. (514) 937-5225

275
LOCAUX À LOUER

LOCAL À LOUER 600 à 900 p.c. Libre août. St-Zotique anglo Chabot. Jos 514-382-6640

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 1-888-522-8848 (ext. sans frais) 4487 de la Roche-Mt-Royal.

313
ORDINATEURS

ORDINATEURS NEUFS SYSTÈME COMPLET 1800-1128M200G 330\$ 2200-256M200G 359\$ 2800-256M200G 365\$ 3100-256M200G 389\$ achat et vente de portable Livraison à domicile 10\$ À deux pas métro Jarry 514-270-0771

450
EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS/TRICES vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. De 45 000\$ à 75 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO. (416) 975-5252 poste 305

523
TRADUCTION, RÉDACTION

ALLEMAND - ANGLAIS - FRANÇAIS Traduction, rédaction et révision de textes de tous genres. 418-659-3474

575
DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres Spécialité: appareils électriques Assurance complète. 253-4374

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

Soyez généreux.

LA FONDATION DE L'HÔPITAL DE MONTRÉAL POUR ENFANTS

(514) 934-4846
www.fondationhopitalenfants.com

URGENT

Pour publication section décès

Le mémoriel
www.lememoriel.com

(514) 525-1149

2190 Mont-Royal Est
Montréal, Qc H2H 1K3
Télex: (514) 525-7999

Tous les jours de 11h à 19h30

Milette, Claude de Lorimier 1920-2004

À LaSalle, le 15 mars 2004, à l'âge de 83 ans, est décédé M. Claude de Lorimier Millette, époux de Mme Monique Lapointe.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants François (Maryse), Nicolas (Stéphanie), son frère Michel (Pauline), ses petits-enfants Justine, Antoine et Charlotte, sa belle-sœur Isabelle, son beau-frère Jacques (Monique), parents et amis.

La famille recevra les condoléances au :

Centre Funéraire Côte-des-Neiges Réseau Dignité
4525 chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal (Québec) H3V 1E7
Tél. (514) 342-8000

Le jeudi 18 mars 2004 de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures. Les funérailles auront lieu vendredi 19 mars 2004, à 11 heures, en l'église Visitation-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie, 1847 boul. Gouin Est, Montréal.

Au lieu de fleurs, des dons à l'Association des maladies pulmonaires du Québec seraient appréciés de la famille.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

30% OFF

Si vous recevez à un tout de suite, votre mathématiques à un appel le 1 800 303-0400.

Si vous recevez à un tout de suite, votre mathématiques à un appel le 1 800 303-0400.

Si vous recevez à un tout de suite, votre mathématiques à un appel le 1 800 303-0400.

LE DEVOIR

LES SPORTS

HORS-JEU



Jean Dion

Chapeaux

Qu'est-ce qu'il a dit, le preux Yogi, un jour qu'il refusait de considérer le désespoir comme condition essentielle de l'aventure humaine? A peu près cela: que la partie de mini-putt n'est pas officiellement terminée tant que le petit crayon à mine et le fer plat n'ont pas été remis au comptoir à droite en sortant. *It ain't over 'til Yogi* avait énoncé cette belle leçon de vie en juillet 1973 alors que les Métropolitains de New York, dont il était le gérant, entraînaient sérieusement la patte dans la course aux honneurs. Deux mois et demi plus tard, au terme d'une remontée échevelée, les Mets remportaient leur division et se rendaient jusqu'à la Série mondiale, ce qui montre bien que la persévérance est une immense qualité, sauf dans le cas des télémarketeurs.

Une leçon, déplorablement, trop souvent ignorée. Prenons par exemple un amateur de sports moyen. Il va à nos Expos par une belle soirée d'été et, après cinq manches, nos Expos tirent de l'arrière 8-0, alors il s'en va. Finalement, après un revirement digne des plus grands combats de lutte professionnelle, nos Expos gagnent 14-11. Le lendemain, l'amateur moyen se plaint de ce qu'il n'a jamais assisté à une remontée sportive spectaculaire (sauf quand, à Paul-Sauvé, Yukon Eric, à l'article du décès, s'était relevé pour faire le coup de la corde à linge à Abdullah the Butcher). C'est sûr, il part toujours avant.

Si vous avez regardé le curling dimanche soir au lieu du 153^e gala de remise de prix de la saison, vous savez un peu ce de quoi il retourne. Après sept manches, c'était 8-4 pour Randy Ferbey, un imbattable s'il s'en trouve encore. Forte tentation de zapper pour aller à *Effets des substances psychotropes* au Canal Savoir. Mais fallait pas, puisque Mark Dacey a marqué trois points à la dixième manche pour l'emporter 10-9. Du gros dénouement gras.

Comment, vous ne regardiez pas le curling dimanche? Il est vrai que des artistes qui remercient leur public, c'est meilleur pour la gestion du stress. Moins d'imprévus. On peut même s'endormir pendant, ce qui rend plus d'attaque pour se réaliser dans son boulot le lundi matin.

Autre exemple: prenez les installations olympiques d'Athènes. On y constate que ce n'est vraiment pas fini tant que ce n'est pas vraiment fini.

Le 24 février dernier, les parents de James Hayter, un porte-couleurs des Cherries de Bournemouth (deuxième division du soccer anglais, soit en réalité la troisième division puisque la vraie deuxième division s'appelle «première division», la vraie première division étant la «Premier League», enfin c'est très très compliqué), assistaient à un match de l'équipe de leur fils contre le Wrexham.

Au bout de 80 minutes de jeu, Richard et Mary, ainsi se prénomment-ils, prièrent bagage afin de ne pas rater le ferry vers l'île de Wight, où ils habitent. Ils se sentaient d'autant moins coupables de le faire que fiston jouait jusque-là sur le banc, s'étant fait accorder un repos par son entraîneur Sean O'Driscoll. Il faut dire que quelques jours plus tôt, la charmante épouse de Jimmy Hayter avait donné naissance, «une expérience traumatisante pour un nouveau père», selon les termes d'O'Driscoll.

Avec Bournemouth en avance 3-0, O'Driscoll a tout de même décidé d'envoyer Hayter dans la mêlée à la 84^e minute. Et c'est en plein là que la destinée a frappé. Pendant que ses parents écoutaient la retransmission du match à la radio dans leur auto, Hayter a marqué trois buts en 140 secondes, soit le tour du chapeau le plus rapide de toute l'histoire du foot britannique (qui n'est pas particulièrement né hier, soit dit en passant).

Sages, Richard et Mary ont annoncé que plus jamais ils ne quitteraient un match avant la fin.

Quant à l'île de Wight, vous serez certes heureux d'apprendre que c'est autour d'elle que fut courue la toute première Coupe America de voile, en 1851, à l'occasion de la Grande Exposition de Londres. Remarque, elle ne s'appelait pas encore Coupe America mais Hundred Guineas Cup, tout comme Frenchie Jarraud ne s'appelait pas encore Frenchie quand il était encore en France (en fait, c'est la même chose, sauf que c'est le contraire).

Bref, 18 bateaux s'engagèrent dans la course en ce 22 août, un des États-Unis et 17 de l'Angleterre, alors première puissance maritime de l'univers. Et, bien sûr, les Américains gagnèrent — ils ont d'ailleurs conservé le trophée pendant 132 ans.

Il paraît que la reine Victoria, pourtant joyeuse luronne et bête de party à ses heures, n'était pas contente du tout. Il paraît aussi que le monde n'a plus jamais été le même par la suite, les États-Unis ayant alors décidé de se prendre pour d'autres.

Au hockey sur glace de la Nationale Ligue, le record du tour de chapeau le plus rapide, vous en souvient-il, appartient à Bill Mosienko, du Chicago, qui en enfila trois en 21 secondes le 23 mars 1952 contre le New York. (Le gardien, Lorne Anderson, n'a jamais joué un autre match dans la NHL par la suite.) Une marque déjà plus que cinquantenaire et qui ne risque pas de tomber de sitôt étant donné qu'il se compte maintenant trois buts tous les cinq matchs dans la NHL.

Sans doute n'est-ce qu'un hasard dû à une coïncidence, mais 1952 apparaît comme une année faste côté couvre-chefs expéditifs. L'ancien record du foot anglais appartenait en effet à Jimmy Scarth, de Gillingham, auteur de trois buts en 150 secondes en novembre de cette année-là contre Leyton Orient.

Que c'est passionnant tout cela, n'est-ce pas? Quatre buts? Ole Gunnar Solskjaer en 13 minutes pour Manchester United contre Nottingham Forest en février 1999.

Mais le vrai de vrai exploit appartient à Jose Luis Chilavert, qui enregistra un tour du chapeau sur trois coups francs lors d'un match de la ligue d'Argentine opposant Vélez Sarsfield à Ferro Carril Oeste le 28 novembre 1999.

C'est que Chilavert est un gardien de but. Mazette. Par ailleurs, alors que des gens par ailleurs bien intentionnés s'excitent et parlent d'une parade sur la Catherine aux idées de juin alors que notre Tricolore occupe le septième rang, songeons que cela ne se produisait jamais quand il y avait juste six équipes.

Le stade olympique

Une course contre la montre à Athènes

ASSOCIATED PRESS

Athènes — Les travaux de construction du stade olympique d'Athènes seront terminés moins d'un mois seulement avant la cérémonie d'ouverture de la compétition, a annoncé hier un des responsables des travaux en soulignant qu'il n'existait «aucune solution alternative».

L'objectif du 20 juillet signifie que plusieurs épreuves test pré-olympiques et certaines répétitions pour la cérémonie d'ouverture devront se dérouler dans le stade en présence d'équipes de travaux. L'agenda très serré ne laisse pas non plus la possibilité d'effectuer des ajustements d'importance en cas de problème.

«On est vraiment limité», a déclaré le ministre adjoint de la Culture, Fani Palli-Petralia, après s'être rendue sur le site du futur stade. Son ministère coordonne les préparatifs olympiques. Elle a également fait part de son mécontentement après avoir constaté que personne ne travaillait sur le site du centre aquatique, qui a aussi besoin d'un toit. Ce toit doit abriter les athlètes du soleil athénien et permettre une amélioration de la qualité de la couverture TV.

L'ancienne entreprise chargée de le construire n'a pas pu terminer le travail en raison de problèmes techniques et un nouveau contrat va être passé pour la construction d'une toiture en plastique.

Le Comité international olympique (CIO) a donné aux organisateurs jusqu'à la fin du mois pour décider la reprogrammation ou l'annulation de certains projets en retard, notamment l'élargissement de la route empruntée par le marathon et l'ajout d'un toit en métal et acier au-dessus du stade olympique.

Dimitris Kalitsantzis, le directeur de l'entreprise de construction qui supervise le projet du stade a affirmé que le toit serait terminé, mais n'a pas pu donner de détails sur les autres projets retardés qui sont supervisés par d'autres compagnies de construction. La ligne de tramway devant relier le centre d'Athènes au gros complexe olympique construit à Hellenikon, au bord de la mer, en fait partie.

Le ministre des Transports Michalis Liapis a déclaré que les craintes concernant la ligne de tramway étaient justifiées et a ordonné un travail 24 heures sur 24.

«Au rythme actuel, il se pourrait qu'il n'y ait pas assez de temps pour finir le projet à temps pour les Jeux olympiques», a dit Liapis après une visite d'inspection. Le nouveau gouvernement grec, élu le 7 mars, essaie d'accélérer les projets et d'apaiser les craintes du CIO, qui semble croire qu'Athènes n'a plus assez de temps.

«On est toujours très bien préparés»

Claude Julien a gagné le respect

GUY ROBILLARD PRESSE CANADIENNE

Claude Julien mérite d'être considéré au titre d'entraîneur de l'année, c'est indéniable. Mais il est loin d'être le seul.

A San José, par exemple, Ron Wilson a fait passer les Sharks de l'avant-dernier au troisième rang de l'Association Ouest; à Calgary, Darryl Sutter est en train de mener les Flames aux séries pour la première fois en huit ans, contre toute prévision; à Tampa Bay, John Tortorella pourrait conduire le Lightning au premier rang du classement général après avoir géré le dossier Vincent Lecavalier; à Nashville, une équipe qu'on oublie tout le temps, Barry Trotz, le seul entraîneur qu'a connu cette concession, a su diriger une équipe qui est au plus fort de la lutte pour une place dans les séries. Tous ces entraîneurs et d'autres encore, qui dirigent des équipes de tête, ont dû faire quelque chose de bien.

Mais tous les joueurs du Canadien voteraient pour Julien, auquel Souray a rendu un bel hommage hier. «Il nous a donné une structure, a expliqué le défenseur. Il ne peut pas gagner des matchs pour nous, mais on est toujours très bien préparés de sorte que, grâce à lui, on a toujours une chance de gagner.»

Guy Charron, un adjoint de Julien, a ajouté son grain de sel. «Il a réussi à faire passer son message. Il a convaincu les joueurs d'acheter son système. Il n'a pas hésité à prendre tous les moyens et des décisions parfois difficiles pour faire comprendre à tous les joueurs qu'il n'y a qu'une seule et unique façon de jouer.» Soit celle exigée par l'entraîneur.

La recrue Julien a eu tout l'appui nécessaire de l'expérimenté directeur général Bob Gainey. «Plus que tout autre chose, selon Souray, il [Gainey] nous a fait comprendre dès le camp d'entraînement que nous faisons partie d'une équipe qui a une tradition et une riche histoire, et qu'on ne pouvait pas se satisfaire de participer aux séries. Il nous a fait réaliser que nous faisons partie de quelque chose de spécial. Lui et Julien ont été des modèles. Ils nous ont montré ce qu'il fallait faire pour être de vrais professionnels.»

Souray a encore vanté le bon mélange de jeunes et de vétérans, l'équilibre et la profondeur de l'équipe mise en place par Gainey et Julien, la meilleure depuis son arrivée à Montréal en 1999-2000, reconnaît sans hésitation le défenseur qui se dit prêt à revenir au jeu vendredi au New Jersey.



Claude Julien

Tiger Woods vise un cinquième gain d'affilée à Bay Hill

ASSOCIATED PRESS

Orlando — Tiger Woods n'a joué que 11 trous hier à Bay Hill, contraint de quitter le parcours en raison de raiders à la nuque. Pendant une heure, il a eu un message après quoi il s'est dit en pleine forme.

«C'est toujours la même chose. Je me sens bien», a déclaré Woods en quittant le club.

La veille, il n'avait joué que neuf trous avant que de fortes pluies ne viennent écourter le pro-am.

Woods aurait sans doute préféré une autre préparation en vue du Bay Hill Invitational. Mais le numéro un du golf devrait se rappeler ce qu'il a à faire.

Il doit d'abord se présenter au tertre de départ,

aujourd'hui. Il doit ensuite se faire photographier avec l'hôte du tournoi, Arnold Palmer. Et dimanche, il doit soulever le trophée après sa victoire.

C'est la formule qu'il a employée ces quatre dernières années. Dimanche, Woods pourrait écrire une autre page du golf en devenant le premier golfeur à remporter le même tournoi cinq années de suite.

Karrie Webb est venue près de réaliser l'exploit il y a deux ans. Elle s'est inclinée au quatrième trou d'un match de barrage contre Annika Sorenstam alors qu'elle recherchait une cinquième victoire d'affilée au Masters australien.

Walter Hagen a remporté le championnat de la PGA à quatre reprises avant perdre face à Leo Diegel en quarts de finale.

EN BREF

Myriam Bédard au Panthéon olympique

(PC) — La biathlète Myriam Bédard sera intronisée au Panthéon olympique canadien. Bédard est devenue la première athlète nord-américaine à remporter une médaille olympique en biathlon lorsqu'elle a enlevé le bronze du 15 km aux Jeux d'hiver d'Albertville en 1992. Deux ans plus tard, elle a ajouté des médailles d'or, remportant la victoire dans le 7,5 km et le 15 km des Jeux de Lillehammer. Bédard est ainsi devenue la première Canadienne à remporter deux médailles d'or aux mêmes Jeux olympiques.

Serena Williams revient

(AP) — L'Américaine Serena Williams devrait disputer la semaine prochaine au tournoi de Key Biscayne sa première rencontre officielle depuis sa victoire à Wimbledon. L'ancienne numéro un mondiale, qui a été opérée du genou gauche le 1^{er} août, a déclaré qu'elle n'était pas revenue plus tôt sur les conseils de quatre médecins différents, qui craignaient qu'elle aggrave sa blessure en cas de retour prématuré. En 2003, Williams a remporté 38 matchs et en a perdu seulement trois. Elle s'est imposée à l'Open

d'Australie et à Wimbledon et a atteint les demi-finales de Roland-Garros.

Un Chinois au Masters

(AP) — Zhang Lian-Wei a reçu une invitation spéciale hier qui lui permettra d'être le premier golfeur chinois à prendre part au Masters sur le célèbre parcours Augusta National. L'an dernier, Zhang est devenu le premier Chinois à remporter un tournoi de la PGA européenne. Un oiseau au dernier trou lui a permis de devancer Ernie Els au Singapore Masters. Il a également remporté l'Open de Chine tout en terminant deuxième boursier du circuit asiatique.

Le Canadien à Trois-Rivières?

(PC) — Le maire de Trois-Rivières, Yves Lévesque, cherche à inciter le club de hockey Canadien à tenir des séances d'entraînement à Trois-Rivières, à la mi-septembre 2005. M. Lévesque a déjà étalé son projet à un adjoint de Bob Gainey, le directeur général du Canadien; l'accueil aurait été assez encourageant, mais l'équipe s'abstient de promettre quoi que ce soit. La capitale mauricienne affirme qu'avec les deux glaciers du Colisée, les hôtels et les restaurants, Trois-Rivières pourrait fort bien accueillir le Canadien.

ASSOCIATION DE L'EST										ASSOCIATION DE L'OUEST																
Section Nord-Est					Section Centrale					Section Nord-Ouest					Section Sud-Est					Section Pacifique						
	MJ	G	P	N	DP	BP	BC	Pts		MJ	G	P	N	DP	BP	BC	Pts		MJ	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
x-Boston	73	36	16	14	7			186	164	93	Detroit	72	42	18	10	2	225	161	96							
Ottawa	73	38	21	9	5			237	165	90	St. Louis	73	34	27	10	2	172	181	80							
Toronto	74	39	23	9	3			215	189	90	Nashville	73	33	26	11	3	191	194	80							
Montréal	74	39	26	6	3			194	170	87	é-Chicago	71	19	37	9	6	166	219	53							
Buffalo	72	31	31	6	4			191	199	72	é-Columbus	73	20	41	8	4	156	215	52							
Section Atlantique										Section Nord-Ouest																
x-Philadelphie	74	37	17	14	6			211	168	94	Colorado	73	38	18	12	5	220	174	93							
New Jersey	72	37	22	11	2			180	147	87	Vancouver	73	37	22	10	4	207	175	88							
N.Y. Islanders	72	32	26	10	4			202	187	78	Calgary	73	37	26	7	3	183	160	84							
N.Y. Rangers	73	25	35	7	6			187	218	63	Edmonton	73	30	27	12	4	194	187	76							
é-Pittsburgh	73	18	44	7	4			164	273	47	Minnesota	72	24	26	20	2	158	161	70							
Section Sud-Est										Section Pacifique																
y-Tampa Bay	73	41	19	8	5			216	169	95	San Jose	72	35	19	12	6	187	161	88							
Floride	72	26	29	14	3			158	186	69	Dallas	73	36	24	13	0	169	157	85							
Atlanta	73	29	34	7	3			194	220	68	Los Angeles	72	28	21	16	7	190	187	79							
Caroline	72	24	30	13	5			142	175	66	Anaheim	73	26	30	9	8	162	190	69							
é-Washington	73	21	42	8	2			165	226	52	é-Phoenix	73	20	31	16	6	177	221	62							

é - éliminé d'une place dans les séries éliminatoires.
x - se qualifie en vue des séries éliminatoires.
y - champion de section.

Hier			Vendredi			Samedi		
Pittsburgh	à	New Jersey	Vancouver	à	Dallas	Tampa Bay	à	Boston
Buffalo	à	Atlanta	Columbus	à	Calgary	N.Y. Rangers	à	Philadelphie
N.Y. Islanders	en	Floride	Detroit	à	Phoenix	St. Louis	à	Dallas
Caroline	à	Chicago	San Jose	à	Los Angeles	Colorado	à	Toronto
St. Louis	à	Anaheim	Demain			New Jersey à Montréal		
Aujourd'hui			Minnesota	à	N.Y. Islanders	Caroline	à	Ottawa
N.Y. Rangers	à	Washington	Montréal	à	New Jersey	Atlanta	à	Washington
Buffalo	à	Tampa Bay	Caroline	à	Pittsburgh	Buffalo	en	Floride
Colorado	à	Ottawa	Vancouver	à	Chicago	Nashville	à	Calgary
Minnesota	à	Boston	Nashville	à	Edmonton	Detroit	à	Los Angeles
Toronto	à	Philadelphie	San Jose	à	Anaheim			

LE DEVOIR
musimax
hit & nostalgie

top 20
musimax

musimax.com ★ TOUS LES VENDREDIS 19 H

SEMAINE DU 22 AU 28 MARS 2004

CS	SD	MATHIEU GAUDET
01	03	LES MURS ONT DES YEUX
		JOSH GROBAN
02	04	YOU RAISE ME UP
		3 DOORS DOWN
03	05	HERE WITHOUT YOU
		CÉLINE DION
04	06	ET JE T'AIME ENCORE
		JOSS STONE
05	10	FELL IN LOVE WITH A BOY
		M
06	08	BELLEVILLE RENDEZ-VOUS
		NORAH JONES
07	11	SUNRISE
		DANY BÉDAR
08	01	HISTOIRE DU BON VIEUX TEMPS
		TUESDAY 5
09	12	LEAVING
		MARIE-ÉLAINE THIBERT
10	14	LE CIEL EST À MOI
		MELISSA ETHERIDGE
11	15	BREATHE
		JOHN MAYER
12	17	CLARITY
		SIMPLY RED
13	02	FAKE
		SEAL
14	18	LOVE'S DIVINE
		DAWN TYLER WATSON
15	07	JACK PARADISE
		BON JOVI
16	19	IT'S MY LIFE (VERSION LIVE)
		MARIE-CHANTAL TOUPIN
17	09	SANS REGRETS
		WILFRED LE BOUTHILLIER
18	-	JE FERAIS TOUT
		CORNEILLE
19	20	PARCE QU'ON VIENT DE LOIN
		CORAL EGAN
20	-	MY FAVORITE DISTRACTION

Propriétaires associés
Astral Media CHUM

• CULTURE •

FIFA

Deux légendes sur grand écran

MARTIN BILODEAU

On peut difficilement imaginer deux acteurs plus différents l'un de l'autre que Gérard Philipe et Peter Sellers. Le premier était beau, touché par la grâce, et brûlait du feu de la jeunesse éternelle. Le second était drôle, frappé par le génie et vieux avant son âge. Tous deux sont morts prématurément et leur histoire respective s'est muée en légende. Cette semaine, le FIFA rend compte de l'une et de l'autre à travers deux portraits, *Gérard Philipe, un homme, pas un ange*, et *The Peter Sellers Story - As He Filmed It*. Le moyen métrage consacré à Gérard Philipe annonce, dans son titre, une contradiction que Michel Viotte, le réalisateur de ce portrait, n'explore en aucune façon. L'auteur nous offre au contraire le portrait classique d'un acteur classique, remontant son parcours chronologiquement, depuis sa naissance à Cannes en 1922 jusqu'à sa mort en 1959. Entre ces deux pôles, il agence de façon attrayante mais peu inventive les épisodes de la vie professionnelle et personnelle de celui qui incarnera à l'écran plusieurs héros de la littérature, dont Fanfan La Tulipe, Monsieur Ripois, Julien Sorel (dans *Le Rouge et le Noir*) et François Jaubert (*Le Diable au corps*).

Hormis quelques détails extraits de l'ombre (le père de Philipe était collaborateur et fut jugé à la Libération), Viotte reste dans les limites du bon goût et du domaine connu, comme si sa mission consistait avant tout à prolonger la légende de l'acteur. Il en va souvent ainsi du destin des morts. Car qui veut savoir que, eût-il survécu à sa maladie, Gérard Philipe aurait été chassé du paysage par les cinéastes de la Nouvelle-Vague, qui venaient en cet élégant gentleman un symptôme du «cinéma de papa» auquel ils s'opposaient?

La carrière de Peter Sellers au cinéma s'étend sur une vingtaine d'années à peine. Disparu à 55 ans, en 1980, soit au lendemain du tournage de ce qui restera son chef-d'œuvre (*Being There*, de Hal Ashby), celui qui immortalisa l'inspecteur Clouzot dans la série *Pink Panther* consacrait beaucoup de ses loisirs à la réalisation de petits *home movies*. Sa vie de famille, ses vacances, ses voyages se retrouvent inventoriés dans ces petits films retrouvés après sa mort et assemblés en 1995 par la BBC dans une série de trois heures intitulée *The Peter Sellers Story*. Les réalisateurs Peter Lydon et Anthony Wall ont réduit l'affaire à 90 minutes, pour les besoins de *The Peter Sellers Story - As He Filmed It*.

Leur mandat double, et pas nécessairement compatible, consiste d'une part à rendre compte du contenu de ces films, et d'autre part à raconter, grâce à eux, l'histoire de Sellers. Or, les films ne racontent pas sa vie, mais une portion infime de celle-ci. De sorte que le commentaire verbeux en voix off tente de tisser des liens, parfois évidents, parfois tenus ou subtils, entre ce qui est montré et ce qui est dit.

En résulte un film parfois inintelligible, mais souvent passionnant en ce qu'il révèle un Peter Sellers méconnu, décrit par les uns comme un être égocentrique, par les autres comme un homme compulsif, dépressif. Anne Levy, qui fut sa première épouse et son substitut maternel le plus solide, raconte qu'il ramenait tous ses personnages à la maison: «D'un jour à l'autre, on ne pouvait jamais savoir s'il serait merveilleux ou odieux». L'histoire du cinéma a retenu le génie.

- *The Peter Sellers Story - As He Filmed It*: ce soir, 21h30, Cinéma ONF.
- *Gérard Philipe, un homme, pas un ange*: demain, 19h, Cinémathèque québécoise.

L'univers de Stanley Cosgrove au FIFA

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

On rencontre Renée Claude Hébert et Renée Claude Riendeau en tandem. Il faut dire qu'ils dirigent ensemble la maison de production Cine Qua Non, spécialisée dans les films sur l'art. Or l'œuvre qu'ils accompagnent leur tient beaucoup à cœur.

Renée Claude Riendeau est la petite-fille du peintre québécois Stanley Cosgrove, décédé en 2002. Elle a longtemps travaillé à un scénario de film sur son grand-père avant que Bernar Hébert, le cinéaste du *Petit Musée de Vélasquez*, ne croise sa route. Le résultat s'intitule *Esquisses du nouveau monde* et est réalisé par Bernar Hébert. Son documentaire a été lancé au Mexique l'automne dernier et assure la clôture du Festival du film sur l'art ce samedi au Cinéma de l'ONF à 21h30.

Aujourd'hui, tout un événement est orchestré autour de sa projection de 19h. Vingt-six œuvres de Stanley Cosgrove sont exposées, dont six inédites, toutes issues d'une collection privée, à la Place des Arts, après présentation du documentaire de Bernar Hébert. Les œuvres qui viennent de vivre à l'écran se matérialisent.

Esquisses du nouveau monde constitue une incursion dans l'univers de Cosgrove à travers la relation que l'artiste québécois a établie à Mexico avec le grand peintre muraliste José Clemente Orozco. À partir de 1940, il a été son assistant pendant plus de trois ans. En 22 tableaux dont les univers s'animent, Hébert a d'abord cherché à traduire les influences de Cosgrove. Il fait revivre des modèles vivants souvent aimés par le peintre, montre l'inspiration mexicaine, fait témoigner les objets familiers, la nature, les amours successifs. Le film est beaucoup moins éclatant dans sa forme que les œuvres précédentes d'Hébert, qui jonglaient avec le surréalisme. Les moyens ont manqué pour jouer d'audace.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Renée Claude Riendeau, petite-fille du peintre Stanley Cosgrove, a longtemps travaillé à un scénario de film sur son grand-père, décédé en 2002. Le résultat s'intitule *Esquisses du nouveau monde*, réalisé par Bernar Hébert (à gauche).

«Il est très difficile de trouver un financement pour un film qui aborde l'art visuel», explique Bernar Hébert. Le film avait déjà des diffuseurs: Bravo, Arty, TV5 et Canal 22 au Mexique. Cine Qua Non a dû trouver des commanditaires privés: Kodak et Vision globale, entre autres. Le Mexique a collaboré au projet, notamment au moyen d'ententes de service, et une partie du tournage s'est faite là-bas. Mais Bernar Hébert et Renée Claude Riendeau ont dû couper 25 000 \$ dans leur budget et investir leur part de producteur.

Bernar Hébert a cherché à entrer dans les tableaux, à composer les images à travers la réalité et les yeux d'un peintre. «Cosgrove est réputé pour ses paysages, rappelle-t-il, mais on oublie à quel point il a peint de beaux portraits et des natures mortes, à quel point aussi il fut un grand dessinateur. Comme homme, il parlait très peu, mais son regard se posait sur les choses et les êtres: sa mère, les femmes, des

pierres, des fleurs, qui tiennent ici la vedette.»

«L'aventure du film fut très émotive, poursuit Renée Claude Riendeau. Ma grand-mère est morte l'été dernier. J'étais très proche d'elle, comme je le fus de Stanley Cosgrove. La correspondance de mes grands-parents nous a permis de recréer leur histoire d'amour. Mon grand-père était un homme à femmes. Alors, on a choisi d'engager de vrais modèles plutôt que des actrices pour jouer leurs rôles. Le Mexique a eu une grande influence sur son œuvre. Après son séjour là-bas sont apparus dans ses tableaux des couleurs primaires, des traits-contours. Le fils d'Orozco, aujourd'hui octogénaire, qui rejette habituellement tous les projets liés à son père, a aimé notre film.»

Bernar Hébert se désole que Cosgrove n'ait pas, au Québec, la notoriété qu'il mérite. «Si on peut donner aux gens l'envie d'entrer dans sa vision du monde, on sera ravi», conclut-il.

Le profit de la radio privée a bondi

Les AM sont restées déficitaires en 2003

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

La radio se porte bien au Canada: les bénéfices nets de la radio commerciale privée ont augmenté de 31 % l'année dernière, atteignant 210,4 millions, alors que ses revenus ont augmenté de 7,8 % pour atteindre 1,189 milliard.

Mais ces chiffres camouflent une disparité entre les bandes FM et AM. Ainsi, pour la même période, les bénéfices nets des stations FM ont augmenté de 17,2 %, atteignant 214 millions, et ses revenus ont connu leur plus forte croissance en cinq ans, augmentant de

9,8 % pour atteindre 883,2 millions.

En comparaison, les revenus de la bande AM ont augmenté de 2,5 % l'année dernière, atteignant 306,2 millions, mais c'est la première augmentation depuis 2000. Aussi, en 2003, la perte nette avant impôt des radios AM canadiennes a été de 3,6 millions, ce qui peut être considéré comme une amélioration puisque, depuis 1999, la perte nette des radios AM a successivement été de 33,8 millions, 41,3 millions, 50 millions et 21,9 millions.

Ces données proviennent d'un nouveau rapport publié hier par le CRTC. Ce rapport statistique tra-

ce également le portrait de la situation selon les provinces. Ainsi, en 2003 au Québec, l'ensemble des revenus de toutes les stations de radio a atteint 233,4 millions, une hausse de 11 % par rapport à l'année précédente, et le bénéfice net avant impôt a été de 34,1 millions, en hausse de 18,1 %.

Au Québec, les revenus des radios AM ont été de 36 millions, pour une légère hausse de 1,5 %, et la perte nette avant impôt a été de 6,3 millions. Par contre, les revenus de la radio FM au Québec ont été de 197,4 millions, en hausse de 12,9 %, pour un bénéfice net de 40,5 millions, en hausse de 13,5 %.

Témoignages contradictoires sur la violence de Bertrand Cantat

AGENCE FRANCE-PRESSE

Vilnius — Les époux délaissés du chanteur français Bertrand Cantat et de Marie Trintignant se sont affrontés, hier au deuxième jour du procès de Cantat à Vilnius, sur le caractère de l'accusé, un homme «honnête» pour sa femme, «jaloux» selon le mari de la comédienne.

Kristina Rady, 35 ans, et le réalisateur Samuel Benchetrit, 30 ans, se sont également opposés sur la question d'éventuels précédents de violence conjugale dans la vie du chan-

teur, qui a tué la comédienne en lui portant des coups violents à la suite d'une dispute le 27 juillet dernier.

Pour la première fois, Samuel Benchetrit a assuré que Kristina Rady lui avait confié avoir été battue par Bertrand Cantat. Au lendemain du drame, «j'ai reçu un coup de téléphone de Kristina, qui m'a dit qu'il lui était arrivé la même chose» qu'à Marie, a-t-il déclaré.

«Elle a dit à Richard [Kolinka, un autre ancien compagnon de Marie], à moi et à d'autres personnes que Bertrand l'avait frappée, l'avait poursuivie avec un cou-

teau, que ça s'est toujours passé», a poursuivi le réalisateur, suscitant un mouvement de tête réprobateur de Bertrand Cantat.

Voix claire et ferme, Kristina Rady, qui est la mère des deux enfants de Cantat, a fermement nié ces propos. «Bertrand n'a jamais de sa vie levé la main sur moi ni sur quelqu'un que je connaisse. [...] Non, je n'ai pas dit cela», a-t-elle assuré.

«Je n'aurais jamais pu vivre, pendant dix ans de ma vie avec un menteur, un macho et un castagneur», a-t-elle soutenu. Au contraire, selon elle, «Bertrand est

un homme très honnête qui, dans les situations extrêmes, privilégie toujours le dialogue et la parole. Je ne l'ai jamais vu perdre la tête.»

Décrivant Cantat comme un homme «jaloux», Samuel Benchetrit est revenu sur l'appel que le chanteur lui avait passé après avoir frappé Marie Trintignant.

«Il parlait quand même pas mal de lui. Il répétait qu'il avait détruit sa propre famille à cause de Marie [...] Il pleurait plus pour lui que pour Marie», estime le réalisateur, père du dernier des quatre fils de Marie Trintignant.

Tombée dans un coma profond après la dispute, Marie Trintignant avait subi deux opérations du cerveau à Vilnius, où elle se trouvait à l'époque pour le tournage d'un téléfilm. Elle avait ensuite été transférée à Paris, où elle est décédée le 1^{er} août.

Un médecin légiste lituanien a été entendu sur ces blessures. Il a estimé que le récit de Bertrand Cantat était compatible avec les conclusions des services médico-légaux lituaniens, établies sur la foi des rapports d'autopsie français. Responsable de l'institut médi-

co-légal de Vilnius, le D^r Romas Raudys a établi une distinction entre le nombre de traces sur le corps et le visage de Marie Trintignant et celui des coups portés, expliquant que certaines pouvaient être apparues quand Cantat a transporté la victime sur son lit après l'avoir battue.

Le médecin a également jugé possible que Cantat, dépourvu de connaissance médicale, n'ait pas fait la différence entre sommeil profond et coma, comme il l'affirme pour expliquer qu'il n'a pas appelé les secours.

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Aujourd'hui (17:00)	L'union fait la force	Virginie	L'Épicerie	Qui l'eût cru! / Ghislain Taschereau	...ce soir on joue	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Grands Documentaires de Découverte	Brio			
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Dans ma caméra	Star Académie	Cauchemar d'amour	Fortier	Le TVA	Merci bonsoir / Martin Matte	M. Jasmin (23:18)	Pub (00:03)			
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Le Septième	Diabolo menthe	Les Grands Documentaires	Cinéma / KANDAHAR (4) avec Nelofer Pazira, Hassan Tantal	Le Grand Journal	Diabolo menthe	Les Groupes... (23:36)	Période... (23:36)			
TQS	Le Journal (16:30)	Flash / M. Drouin	Dominic et Martin	...monsieur Ripley	Cinéma / L'EFFACEUR (5) avec Arnold Schwarzenegger, James Caan	Le Téléjournal/Le Point	La Part... Le Monde	Le Journal RDI	Téléjournal	Dites-moi			
RDI	Jrnl RDI	...Actions	Le Monde	La Part...	L'Irak, un calcul...	Le Téléjournal/Le Point	La Part... Le Monde	Le Journal RDI	Téléjournal	Dites-moi			
TV5	On a tout essayé (18:05)	Jrnl FR2	Cinéma / CHARLEMAGNE...	Ma vie, c'est le théâtre	Justice américaine	NYPD Blue	Décore ta... Métamor...	Secrets Intimes...	Miracles	Cinéma			
D	Pièces à conviction	Biographies / Pat Benatar	Dossiers FBI	...la vie est un combat	Justice américaine	NYPD Blue	Décore ta... Métamor...	Secrets Intimes...	Miracles	Cinéma			
VIE	Miracles	...Nicolas	Cinéma / LE MIROIR AUX ALOUETTES (6)	...la vie est un combat	Justice américaine	NYPD Blue	Décore ta... Métamor...	Secrets Intimes...	Miracles	Cinéma			
MP	Top5 anglo	Top franco	Infoplus	M. Net	Décompte	Artiste du mois: Enrique Iglesias	Dollaraclip	Exposé / Le Groupe Luxe	...attaque	Video Clips			
MX	...fait courir la ville?	Justiciers	G. Jones	Les Blobs	Buffy contre les vampires	Vice Versa	...galaxie	...attaque	Video Clips				
VRAK TV	Edgmont	Yakkity Yak	Ratz	Porcité	Kaput et...	Simpson	Les Griffins	Planète... Daria	Simpson	Déchiq...	Ren &...		
TTF	Duck...	Sacré Andy	Hors-jeu	Hockey / Avalanche	Sénateurs	JAG	Cinéma / LA GUERRE DE MARY LINDELL (4)	Le Garage	Guerres...				
RDS	Sports 30	Sports 30	Tournaient de l'Histoire	L'Héritage	Festival acadien	Portraits: Robert Lepage	...Maisons / Marguerite Volant	Le Garage	Guerres...				
HISTORIA	Les deux font la loi	Tournaient de l'Histoire	L'Héritage	Festival acadien	Portraits: Robert Lepage	...Maisons / Marguerite Volant	Le Garage	Guerres...					
ARTV	Trajectoires	...de scène	L'Héritage	Festival acadien	Portraits: Robert Lepage	...Maisons / Marguerite Volant	Le Garage	Guerres...					
SERIES	Brigade des mers	Le Carnéleon	...Nerdz	Pleins gaz	Mutant X	Twilight Zone	Futur extrême	Alias	Gestion d'une PME	Entreprises			
CANAL Z	Au-delà du réel	...Commission	Le monde	Capharn...	Étudiants	Quartier... Médias...	Les Récits évangéliques	Evolution... Il était...	Le Maître...	Province			
C SAVOIR	Le Cégep...	Commission	Le monde	Capharn...	Étudiants	Quartier... Médias...	Les Récits évangéliques	Evolution... Il était...	Le Maître...	Province			
EVASION	Soteil...	Entrada	Evasion...	Disney...	de Grèce	Motbneige	...de camp	...nomades	Evolution...	Le Maître...			
TFO	Ma terre...	Voit	Panorama	...Francoeur	Villages...	Cinéma / LA GUERRE EST FINIE (3) avec Y. Montand	The National	National	ZeD (23:25)	... (00:05)			
CBC	Canada Now	Opening Night / The Planets	Access H	eTalk Daily	CSI: Crime Scene Investigation	ER	Without a Trace	News	Sports	Mike (00:06)			
CTV (Mont.)	News	Train 48	E.T.	Imprint	Studio 2	My Uncle Silas	Masterworks	Film 101	Studio 2	Pub			
GBL	News	...National	Train 48	E.T.	Imprint	Studio 2	My Uncle Silas	Masterworks	Film 101	Studio 2			
TVB	Zoo! (18:15)	McBean	Film 101	Imprint	Studio 2	My Uncle Silas	Masterworks	Film 101	Studio 2	Pub			
ABC	Simpsons	ABC News	Will & Grace	NCAA Basketball / Séries éliminatoires - 1 ^{re} ronde: UConn - Vermont; Seton Hall - Arizona	Jeopardy	Wheel of... Friends	Will... The Apprentice	News	The Tonight Show (23:35)				
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of... Friends	Will... The Apprentice	News	The Tonight Show (23:35)						
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of... Friends	Will... The Apprentice	News	The Tonight Show (23:35)						
FOX	Seinfeld	That '70s Show	Seinfeld	Tru Calling	Wonderfalls	Harvey	Like Family	Jamie Kennedy...	3rd Rock...				
PBS (33)	The Newshour	BBC News	BBC News	Vermont's Past Century	American Soundtrack: Rock at Fifty	CSI: Crime Scene Investigation	ER	BBC News	News	Daily			
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour	eTalk Daily	Jeopardy	American Soundtrack: Rock at Fifty	CSI: Crime Scene Investigation	ER	BBC News	News	Daily		
CTV (Cor.)	News	City Confidential	American Justice	Cold Case Files	Elizabeth Smart...	With Malice	Third Watch	Cold Case	NYPD Blue	Ultimate			
A&E	City Confidential	American Justice	Cold Case Files	Elizabeth Smart...	With Malice	Third Watch	Cold Case	NYPD Blue	Ultimate				
DISCOVERY	Videos	Little Men	Richier, Ink	Writing...	Cinéma / TOM BROWN'S SCHOOLDAYS (4)	Extreme Engineering	Ultimate / Explosions	Daily Planet	Ultimate				
DISCOVERY	Videos	Little Men	Richier, Ink	Writing...	Cinéma / TOM BROWN'S SCHOOLDAYS (4)	Extreme Engineering	Ultimate / Explosions	Daily Planet	Ultimate				
HISTORY	Journeys of Earth	JAG	Ghosts of War	The Docket	Culture...	The National	Turning Points of History	JAG	Earth	National			
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News			
SHOWCASE	This Hour	Made in...	Poitergeist	Life of a Crime	Against the Law	Twitch City	Trailer Park	Cinéma / SUICIDE KINGS (5) avec Christopher Walken	Life of a Crime	Law			
LEARNING	Clean Sweep	In a Fix	Life of a Crime	Against the Law	Twitch City	Trailer Park	Cinéma / SUICIDE KINGS (5) avec Christopher Walken	Life of a Crime	Law				
LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Good Dog	...the Dogs	Extra	Matchm.	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Animal Miracles	The Goods	Matchm.	Extra	
TSN	Off, Record	Sportscent.	...Hockey	NHL on the Fly	Dragon Ball	Dragon Ball	Gooseb.	Radio...	Ready...	Big Wolf	Addams...	...Children	... (00:05)
YTV	Spongebob	Neutron	...Robot	Yvon of...	Dragon Ball	Dragon Ball	Gooseb.	Radio...	Ready...	Big Wolf	Addams...	...Children	... (00:05)
CANAL X	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

OPENING NIGHT

Une version de la symphonie *Les Planètes* de Holst, avec l'OSM, réalisée par Jocelyn Barnabé, dans une mise en scène assez flyée, paraît-il.

CBC, 19h

MUSICOGRAPHIE - FRANÇOIS PÉRUSSE

Il est vraiment drôle (à mon avis, en tout cas... mais je ne suis pas le seul à le croire puisque les ventes de ses CD dépassent 1,2 million!), et la chaîne câblée lui consacre une biographie complète.

MusiMax, 20h

PORTRAITS

Un portrait personnalisé de Robert Lepage.

Artv, 21h

MA VIE, C'EST LE THÉÂTRE

Un documentaire de Marquise Lepage sur Mercedes Palomino, forte femme aux commandes du Théâtre du Rideau Vert à Montréal.

TV5, 21h

FORTIER

C'est la toute dernière histoire, qui se développera sur trois épisodes.

TVA, 21h

Ce soir 21 h

Passeport pour l'enfer.

Kandahar

Drame social. Une journaliste afghane réfugiée au Canada part au secours de sa sœur à Kandahar.

19 h

Le Septième

Distribution artistique avec Benoît Brière, Christian Bégin, Pierre Curzi...

Réalisation-coordination: Eric Blouin

20 h

Des esthéticiennes en blouse blanche

Portrait de deux femmes qui œuvrent auprès de patients atteints d'un cancer.



Télé-Québec
telequebec.tv

Ça change de la télé

LE DEVOIR

CULTURE

L'Observatoire du documentaire montre du doigt la société d'État

Radio-Canada n'investirait plus dans le documentaire d'art

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

L'Observatoire du documentaire se montre outré par la décision de Radio-Canada de retirer ses billes du documentaire artistique et culturel. En effet, la direction des programmes de la télévision générale de la SRC aurait récemment averti des producteurs qu'elle n'investirait plus dans le documentaire d'art et de culture. Le service de l'information de la SRC se contenterait pour sa part de chapeauter les documentaires de nature sociale et politique, sans budget dédié aux sujets culturels.

À l'heure où le Festival du film sur l'art bat son plein avec un fort volet québécois de vingt documentaires, cette démission paraît absurde. Jointe hier, la SRC a précisé qu'elle livrerait son point de vue sur la question aujourd'hui par voie de communiqué.

Hier, l'Observatoire du documentaire rencontrait

la presse pour faire part de ses inquiétudes et de son indignation devant ce désengagement qui constitue aussi une défaite de société face aux forces vives de la création. Depuis l'automne, les projets en développement dans le champ du documentaire d'art seraient refoulés à Radio-Canada pour atterrir sur des tablettes.

«Des documentaires comme Claude Jutra, portrait sur film de Paule Baillargeon, Riopelle de Pierre Houle, Les Couleurs du sang de Philippe Baylaucq, Gauvreau ou l'obligation de la liberté de Charles Binamé ont tous bénéficié de l'apport de Radio-Canada», précisait la productrice Nathalie Barton. Le manque à gagner, à la suite de cette désertion de la SRC, se chiffrait entre trois et six millions de dollars de volume de production par année. De cinq à dix documentaires sur les arts et la culture seraient menacés. «Télé-Québec a une vision très forte du documentaire mais ne peut tout faire et ses budgets sont

limités», poursuit Nathalie Barton. *Artv manque de moyens et ne constitue qu'une fenêtre complémentaire.* Le producteur Jean-Yves de Banville, du groupe ECP, évalue de son côté le désengagement de la société d'État dans ce secteur à une perte de 300 emplois directs ou indirects.

«Je m'indigne devant cette situation parce qu'elle va à l'encontre de la mémoire des arts, du dialogue créatif et de la transmission», affirmait hier Jean-Daniel Lafond, président de l'Observatoire du cinéma et réalisateur de plusieurs films sur l'art et la création, en qualifiant ce virage d'irresponsable.

«Le cinéma québécois a toujours été présent dans ces domaines. Le serons-nous moins à l'avenir?», s'inquiétait le réalisateur Philippe Baylaucq. Il est important qu'on donne au spectateur les clés pour mieux comprendre l'art à travers ses coulisses. Si l'on nous prive de l'occasion de faire des films sur le sujet, ces lieux de création seront fermés au spectateur.»

À Montréal, des boîtes de production comme Cine Qua Non, Spectra, Information se spécialisent dans le documentaire culturel. Le recul de Radio-Canada représenterait une perte significative pour cette production indépendante. René Rozon, le directeur du FIFA, a précisé hier que l'éducation au film sur l'art est un processus lent qui demande d'exposer souvent le public aux œuvres culturelles, d'où le désastre d'un retrait de la SRC.

Aux yeux de Jean-Daniel Lafond, ce désengagement va à l'encontre des déclarations récentes de la SRC visant à donner priorité à la culture et à mettre de côté la course éfrénée aux cotes d'écoute. «Radio-Canada se retire du documentaire d'art sans débats, sans en avertir son public, de la même façon cavalière qu'elle avait eue en supprimant les émissions littéraires.» À son avis, il est aberrant que Radio-Canada n'ait pas une direction du documentaire et qu'elle sabre sa vocation d'information culturelle.

Les musées réclament 18 millions au gouvernement Charest

FRÉDÉRIQUE DOYON
LE DEVOIR

C'est au tour du milieu muséal de faire part de ses doléances au gouvernement de Jean Charest. La Société des musées québécois (SMQ), qui regroupe 275 membres, s'inquiète de la détérioration du financement des institutions muséales et réclame l'injection récurrente de 18 millions de dollars en trois ans.

«Le réseau muséal vit depuis quelques années un affaiblissement de sa capacité à assumer sa mission», rapporte Carl Johnson, le président de la SMQ, qui donnait hier le coup d'envoi de sa campagne de mobilisation. Pourtant, en 2000, le gouvernement mettait en place une politique muséale et injectait 34 millions non récurrents dans le réseau, lui redonnant ainsi un nouvel élan.

«Mais depuis deux ans, c'est le désert, on a même des reculs», déplore M. Johnson. Il fait notamment référence à la disparition du programme «Étalez votre science», à l'annulation de l'aide aux expositions et au matériel d'animation qui profitait à 71 institutions, ainsi qu'au retrait progressif du financement auprès de 11 institutions relevant des municipalités. Même si tout cela ne se chiffre qu'à 200 000 \$, «c'est dramatique dans l'écologie de ces petits milieux», commente Michel Perron, directeur général de la SMQ.

Aussi, au-delà de l'aide ponctuelle de 34 millions apportée en 2000,

le financement des musées stagne, depuis dix ans, à 60 millions pour l'ensemble des 125 institutions subventionnées (au fonctionnement), rappelle la SMQ. Une somme comparée à 80 % par les quatre grands musées de la province (Musée d'art contemporain et Musée des beaux-arts de Montréal, Musée de la civilisation et Musée national des beaux-arts du Québec).

«M. Charest, on a besoin de 18 millions récurrents à nous verser pour les trois prochaines années», lance donc M. Johnson, rappelant que ce montant a été reconnu par le ministère de la Culture et des Communications avec qui la SMQ a toujours entretenu un «bon dialogue», selon son directeur.

La première tranche de six millions serait consacrée aux ressources humaines, problématique au cœur des témoignages rapportés lors de la conférence de presse d'hier. «Nous sommes les principaux mécènes des musées, nous les travailleurs culturels», a affirmé Guylaine Simard, directrice du Musée du Fjord à La Baie.

Pour appuyer ses demandes somme toute raisonnables, la SMQ a tenu à rappeler le dynamisme des activités muséales au Québec. «En 2003, chiffres à l'appui, 12,5 millions de visiteurs sont venus dans nos institutions muséales», indique M. Johnson en référence à une récente étude de l'Observatoire de la culture. À titre comparatif, pour deux personnes qui allaient au cinéma en 2003, une visitait un musée.

PLUS SEULE QU'EN SOLO
Chorégraphie de Dominique Porte
À l'Agora de la danse
du 16 au 20 mars

FRÉDÉRIQUE DOYON
LE DEVOIR

C'est un spectacle sans prétention, dans le plus pur esprit contemporain, parce que composé de propositions multiples et sans autre fil conducteur que sa perpétuelle remise en question. A la fois déconstruite et rondement menée, *Plus seule qu'en solo*, la dernière création de la chorégraphe Dominique Porte, témoigne joliment des ponts qui se créent entre quatre individualités créatrices.

L'intérêt se trouve d'abord dans l'amalgame des univers chorégraphique et musical. En direct sur scène, le musicien jazz Charles Pappasoff conjugue de courts extraits de piano, de guitare et de clarinette aux sonorités distordues et aux rythmes techno de Laurent Maslé. Leur exécution envoûtante a

Danser à côté de ses souliers



TONY CHONG

L'intérêt de *Plus seule qu'en solo* se trouve d'abord dans l'amalgame des univers chorégraphique et musical. Avec les danseuses Dominique Porte et Sarah Hanley, on retrouve aussi sur scène le musicien jazz Charles Pappasoff et Laurent Maslé.

d'abord une vie à part entière, indépendamment de la danse.

Mais elle vient aussi teinter la gestuelle de Dominique Porte et de Sarah Hanley, tantôt frénétique, tantôt lente. Les deux danseuses évoluent d'abord séparément, comme si elles étaient profondément absorbées par leur propre univers. Puis, leurs trajec-

toires se croisent et jumellent leurs humeurs, avec quelques décalages, toutefois, dans les phrases qui se voulaient synchronisées.

L'attrait de la pièce dérive certainement de la grande liberté qui préside à l'ensemble. Chacun y met du sien, respecte son propre rythme et ajoute ainsi au tout.

Les interprètes prennent aussi

la parole — brièvement, heureusement, car ce n'est pas toujours leur plus grande force —, révélant, par bribes, l'esprit qui préside à la création. «Les idées s'étirent et on ne sait pas toujours où l'on s'en va», confie la chorégraphe. De fait, les quatre interprètes semblent évoluer spontanément, à tâtons, par jeu d'essai et d'erreur faisant la démonstration que dans la vie, comme en création, on navigue toujours un peu dans la brume. Et hormis quelques longeurs, le public se laisse volontiers voguer sur ces flots parfois houleux, parfois calmes.

De prime abord disparate et improvisée, la pièce, dans l'enchaînement de ses nombreuses partitions chorégraphiques et musicales, doit requérir une orchestration plutôt complexe. Mais elle n'en laisse rien paraître. De plus, une même humeur charmante, dénuée de prétention, traverse l'ensemble du spectacle, sans oublier le doute qui semble nourrir les interprètes, surtout lorsqu'ils se plantent devant le public avec leur regard ahuri.

EN BREF

Cinéma: Julie Andrews renoue avec la chanson

Los Angeles (AP) — L'actrice Julie Andrews, qui a subi une opération de la gorge en 1997, renoue avec la chanson au cinéma pour les besoins d'une production qui doit sortir l'été prochain. Celle qui avait connu la gloire il y a quelques décennies avec *Mary Poppins* et *La Mélodie du bonheur*, a récemment participé au tournage de scènes du film *The Princess Diaries 2: Royal Engagement*. Il s'agit de la suite du film *Princesse malgré elle* sorti en 2001.

LE DEVOIR

en collaboration avec

SOLO BEC
TOURS INC.

SWISS
Swiss International Air Lines

vous offre la chance de GAGNER une tournée avec le

GLACIER EXPRESS

ZERMATT St-Moritz Antocar postal

LUGANO Hôtel Albatro

LUCERNE Hôtel Central

ZURICH Hôtel Welcome Inn

Consultez www.solsectours.com

EN BREF

Impro de marionnettes

(Le Devoir) — L'Association québécoise des marionnettistes (AQM) organise un match d'improvisation de marionnettes dans le cadre de la Journée mondiale de la marionnette, dimanche. Cette deuxième édition de «Manipulations improvisées — Match d'improvisation pour marionnettes et objets» aura lieu de 16h et 18h au bistro Le Va-et-Vient. La première édition avait été organisée en septembre dernier dans le cadre des Journées de la culture et avait été couronnée d'un vif succès. Belle occasion de découvrir ou de redécouvrir les mille et un pouvoirs de la marionnette et du théâtre d'objets! On en saura plus à l'AQM au % (514) 522-1919.

CHOEUR SAINT-LAURENT

Haydn
La Création

BENJAMIN BUTTERFIELD
TENOR

DONNA BROWN
SOPRANO

SEAN WATSON
BASSE

ENSEMBLE AMATI

DIMANCHE 21 MARS 2004, 19H30

Église St-Jean Baptiste, 309, rue Rachel Est, Montréal (COIN HENRI-JULIEN, MONT-ROYAL)

BILLETTS 455 305 155
www.choeur.qc.ca

21 MARS 2004

Journée Mondiale de la Marionnette

UNIMA - Union Internationale de la Marionnette

L'Association québécoise des marionnettistes, Centre UNIMA-CANADA (section QUÉBEC), vous invite à célébrer cette Journée avec elle dans le cadre de l'événement:

MANIPULATIONS IMPROMPTUES

Match d'improvisation pour marionnettes et objets qui aura lieu le DIMANCHE 21 MARS À 16H00 au BISTRO Le Va-et-Vient, 3706, rue Notre-Dame Ouest, Métro Lionel-Groulx, Entrée : 5 \$. C'est un rendez-vous à ne pas manquer!

Association québécoise des marionnettistes
C.p. 7, succursale de Lorimier, Montréal Québec, H2H 2N6
Tél. 514-522-1919, aqm@aei.ca, www.aei.ca/~aqm/

LE DEVOIR

Retournez à : Concours Glacier Express, 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3S1
Le tirage aura lieu le 25 mars 2004 à 15h.

Faites-nous parvenir les coupures de participation avant le 24 mars 2004 à 17h30. Le concours s'adresse aux personnes de 18 ans et plus. Un seul coupon par envoi.

Les reproductions électroniques ne seront pas acceptées. Les conditions et règlements du concours sont disponibles à la réception du Devoir. Valeur de 3 150 \$.

Nom :

Adresse : App. : Ville :

Code postal : Courriel :

Téléphone : (rés.) (bur.) Abonn(e) : Oui Non

Question : Dans quel pays retrouve-t-on le Glacier Express?